

Les coopératives de Woopa au Carré de Soie

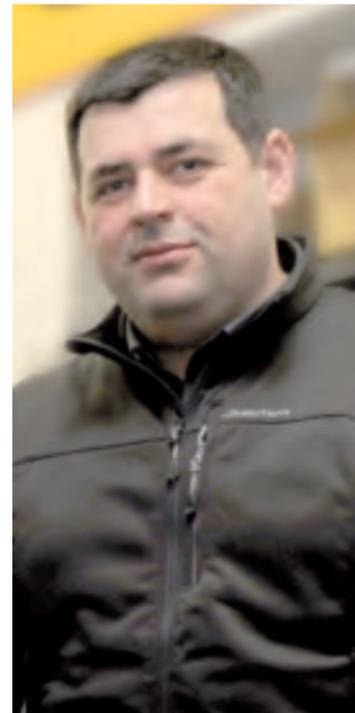
Livré à la rentrée, l'immeuble Woopa situé au Carré de Soie et géré par l'entreprise vaudaise Etic, est principalement dédié au tertiaire. Il accueille ses premiers occupants, tous acteurs du développement durable.

Lire p.9

Quelle scolarisation pour les enfants handicapés ?

Malgré un cadre législatif bien défini, certains jeunes ne peuvent être scolarisés faute de places. Une situation encore plus compliquée après 16 ans, quand la scolarité n'est plus obligatoire. Rencontre avec les parents de Majid.

Lire p.8



Gilles Zaffini,
une vie
à cent à l'heure

Lire p.2

Un poing **c'est court**, un festival qui divertit, éclaire et réveille

Pour sa douzième édition, le Festival du film court francophone de Vaulx-en-Velin se donne un titre, Un poing c'est court, et poursuit sa noble mission : faire découvrir au plus grand nombre ce format qui regarde notre monde tel qu'il est et n'a pas peur de faire réfléchir, mais aussi rire et rêver. Du 14 au 21 janvier, une centaine de films est en compétition. A voir aux Amphis et dans la ville.

Lire pages 4 et 5

festival du film court francophone
14-21 janvier 2012 - vaulx-en-velin





Céline Kaisse, le bonheur du partage

"LE CENTRE social Georges-Levy est comme une deuxième famille". Ne voir aucune flagornerie dans les paroles de Céline Kaisse. Alors qu'elle est salariée du pôle petite enfance Aux couleurs du monde, elle est capable de prendre un jour de congé pour revêtir la casquette de bénévole. Ainsi, le jeudi 22 décembre, a-t-elle mis la main à la pâte lors du réveillon solidaire que l'équipe du centre réservait à une soixantaine de personnes défavorisées avec l'aide du Secours populaire. Originaire de Chartres, elle habite la Grappinière depuis trente ans, où sa maman tenait un commerce de produits exotiques. En s'investissant depuis deux ans à Levy, Céline, qui "aime donner", salue l'importance du lieu. Pour ses trois enfants, pour les femmes et les mères du quartier, et qui lui a permis de sortir de chez elle quand elle était au chômage. Emue : "C'est un endroit chaleureux aux grandes portes ouvertes...".



Kheloudja Haroun, échange de bons procédés

C'EST presque le hasard qui l'a menée à pousser les portes du centre social Georges-Levy. Centre où elle est maintenant très active, participant par exemple à l'organisation de son réveillon solidaire du 22 décembre. "Nous avons acheté au chemin des Plates en 2008 puisque la famille s'agrandissant, le studio que nous occupions était devenu trop petit", explique Kheloudja. C'est d'ailleurs pour accueillir ses très jeunes enfants qu'on l'a orientée vers ce centre et son pôle Aux couleurs du monde. En congé parental – elle attend son troisième enfant – elle a rapidement adhéré pour reprendre des activités sociales et sportives. Mais a surtout été séduite par les qualités d'accueil et d'écoute de l'équipe de Levy. Et estime donc logique de venir donner un peu de temps pendant les fêtes. "C'est une modeste participation par rapport à tout ce que le centre a pu m'apporter", insiste Kheloudja.

Gilles Zaffini, une vie à cent à l'heure

Sa passion est devenue son métier. Gilles est garagiste mais aussi coureur automobile. Une vie à cent à l'heure sur les circuits de France et du monde.

DEPUIS sa plus tendre enfance, les automobiles sont sa passion. Aujourd'hui, âgé de 42 ans, les petites voitures qu'il conservait précieusement sont devenues des bolides de compétition qu'il continue à bichonner. Ce mécanicien automobile est aussi coureur et "ne se voyait pas faire autre chose". Son rêve est devenu réalité en 1991 lorsqu'il a ouvert son premier garage à Vaulx : GT auto passion. Depuis, cette passion, il la vit à fond la caisse sur les différents circuits de l'Hexagone et même au-delà. "J'ai eu beaucoup de chance en faisant les bonnes rencontres, poursuit-il. J'ai croisé les frères Bozian, préparateurs officiels de Renault, mais également Patrick Pivato, également préparateur et pilote. Plus jeune, j'ai participé à des courses de moto mais j'ai dû renoncer pour ne pas inquiéter mes proches". Au final, une fois le virus de la course attrapé, impossible de renoncer. Et Gilles la reprendra sa course, mais cette fois-ci au volant. Le mécano débute en 2000, en Megane cup. Puis

en 2007, il change d'auto et concourt en Clio. Plus petite, plus légère et maniable mais surtout moins gourmande et donc coûteuse en carburant. Depuis, les compétitions et les titres s'enchaînent. Avec une victoire aux 24 heures de Dubaï en 2009 et une participation aux 24 heures de Barcelone. En 2010, il crée Autosport Grand-prix pour la préparation et la formation des pilotes, après avoir passé un BPJEPS (Brevet professionnel de la jeunesse de l'éducation populaire et des sports). L'année 2011 marque un tournant avec une participation en tant que manager d'équipe aux 24 heures de Dubaï avec un triomphe. Une victoire mais aussi une voiture en troisième place sur le podium. "C'est avant tout un travail d'équipe et de famille avec mes parents et ma compagne, insiste le coureur-mécano. Il y a également d'excellents mécaniciens avec nous. Participer à des compétitions demande un long travail de préparation des véhicules. Il y a différents types



de courses. Quand elles durent quelques heures, on part avec deux véhicules et on se déplace avec six personnes. En revanche, si c'est plus long, nous sommes dix à douze. La carrosserie et la peinture se font à Vaulx. Dans mon autre garage à Bron, on s'occupe de toute la partie mécanique". Pour Gilles, la course est une affaire de passionnés. Une passion partagée au quotidien avec son équipe de mécanos et qui rend l'atmosphère au

travail plus détendue. Même si les compétitions restent une affaire de loisirs, une bonne préparation physique, ça compte. Gilles fait donc de longues heures d'entraînement à vélo pour se forger un mental d'acier et travailler l'endurance. Il en faut pour enchaîner les tours de pistes dans les courses et pour tenir le coup dans l'habitacle où la température dépasse très facilement les 40 degrés.

Aujourd'hui, il court un peu moins. Toutefois, dans les prochains mois, Gilles Zaffini envisage de retourner aux 24 heures de Barcelone. Et de se frotter aux 12 heures de Hongrie. Le tout sans oublier de partager son amour pour la course en jonglant avec son activité de garagiste. "C'est grâce aux rêves du public que l'on peut rouler. Il faut partager cela avec tous", conclut-il avec une petite lueur dans les yeux. R.C

Les élèves de Doisneau, se mettent au vert

Au lycée Robert-Doisneau des élèves s'engagent en faveur de l'écologie et lancent des actions pour sensibiliser leurs camarades.

L'ÉCOLOGIE est devenue un enjeu de société. Et au lycée Doisneau, un véritable engagement. Ainsi les futurs citoyens s'impliquent en devenant délégués. Le lycée est labélisé depuis 2009 et fait aujourd'hui partie des 120 lycées rhônalpins éco responsables. Le rôle de ces élèves étant de propager les bons gestes et permettre une prise de conscience collective sur l'avenir de la planète. A Doisneau, ils sont neuf volontaires élus avec la responsabilité d'organiser des actions de sensibilisation. Un vaste programme qui tient fortement à cœur de ces jeunes gens déjà très concernés par la thématique. "Il s'agit de toucher les élèves mais aussi les enseignants et le personnel, pointent Saïd, Louise, Sylvain, Rayan, Henry et Mostefa. Pour cela il faut appliquer les bons gestes tous les jours. Que ce soit en éteignant le chauffage ou la lumière quand les salles de classe ne sont pas occupées. Mais aussi en

économisant l'eau et en recyclant le papier. Le but est de ne pas gaspiller l'énergie et les ressources naturelles".

Le groupe essaye aussi de développer des projets en interne. Ils ont mis en place un bac pour recycler les canettes de la cafétéria, et il y a matière car les lycéens en sont de gros consommateurs. L'année dernière, ils ont créé des posters à destination des stations de ski pour prodiguer les bons gestes à adopter en montagne. Cette année, ils ambitionnent de rendre lisibles les dépenses énergétiques de chaque bâtiment de l'établissement grâce à un affichage à l'entrée du lycée qu'ils travaillent en lien avec le chef de travaux.

Des projets mais aussi du plaisir avec une sortie pour les délégués qui souhaitent rencontrer leurs confrères verts de toute la région pour échanger sur leurs initiatives. Et aussi tâter le terrain avec des visites de sites. R.C



L'IMAGE

Newfel reste champion de France



LE BOXEUR vaudais Newfel Quatah conserve son titre de champion de France de boxe poids lourds. Un titre qu'il a défendu face à son rival Cyril Léonet dit Aldo, samedi 17 décembre, devant plus de cinq cents personnes au palais des sports. Du

jamais vu sur la ville qui n'avait pas connu un tel événement depuis 1987. Aujourd'hui, le gaillard entraîné par Saber Bouzaine, à la section boxe de la MJC, va se lancer de nouveaux défis tout en consolidant sa carrière de boxeur professionnel.



Nathalie Plancher, formatrice pleine d'ardeur

IL FAUT du courage pour entamer une reconversion professionnelle. Et Nathalie Plancher n'en manque pas. Après être passée par une activité indépendante dans le graphisme, elle a décidé d'opérer un "retour aux sources". "J'ai fait des études de lettres et d'espagnol pour être enseignante", confie-t-elle. Elle s'est donc formée avec le Cned, par correspondance, puis elle a enchaîné des missions d'enseignement du français, mais en tant que bénévole. Aujourd'hui, elle est formatrice en français langue étrangère à l'Ifra et apprécie "l'ambiance conviviale de l'espace Frachon" où elle exerce son activité. Elle touche un public très éclectique : "C'est enrichissant, parfois un peu frustrant, car les personnes n'ont pas encore les mots pour parler de leur culture", regrette-t-elle. "Mais elles vont progresser et moi aussi, car je débute. Avec l'expérience, je vais affiner ma méthode", soutient-elle. J.P



Keren Rosen, cultiver les relations

CE N'EST pas à Vaulx que son parcours a germé mais à Londres. Après des études de lettres, Keren Rosen dépose ses bagages au pays de Molière en 2001. Elle découvre les vertus du jardinage à la protection judiciaire de la jeunesse (PJJ), avec une fenêtre sur un jardin à accès social. C'est le coup de foudre. Après un périple européen à la découverte des métiers du maraîchage, Keren intègre l'association le Passe-jardins et travaille aussi bien à Vaulx, qu'à Rillieux et Lyon. "Faire pousser ses légumes est la base de tout, lance-t-elle souriante. On essaye d'amener les habitants vers plus d'autonomie en travaillant avec la direction municipale du Développement social et de la Vie associative. A la Thibaude et à l'Ecoin, on retrouve un côté très chaleureux et une envie de faire ensemble qui n'existent pas ailleurs". Cette envie créera davantage de liens et d'échanges autour du jardinage. R.C

Alexia, Côme et Maud, les trois mousses que taire il ne faut...

Ces trois jeunes comédiens apportent en effet leur vision du théâtre et de Tartuffe 2012, la pièce présentée en janvier à Chaplin dans le cadre de la résidence de Laurent Vercelletto et dont il font partie de la distribution.

IL Y A le "mec cool", l'intello dilettante un brin torturée et Alexia—vous-allez-encore-dire-que-je-suis-folle. Oui mais Alexia vous venez quand même d'expliquer le transport émotionnel que vous procurent la lecture de magazines scientifiques et la physique quantique. "Pourtant j'y pane rien", assure celle qui avec Côme Thieulin, 29 ans, et Maud Roulet, 25 printemps, vient de décrocher son diplôme de l'Ensatt (Ecole nationale supérieure des arts et techniques du théâtre). Et joueront du 18 au 27 janvier dans Tartuffe 2012, mis en scène par Laurent Vercelletto. Maud, grande, élancée, longs cheveux noirs, incarne Elmire, la deuxième femme d'Orgon. "Laurent voulait une actrice jeune." Tout comme pour interpréter Marianne (Alexia Chandon-Piazza) et son frère Damis (Côme). Afin notamment de souligner le manque d'autorité d'Elmire. Rappelons que Damis et Marianne sont les enfants qu'Orgon a eus lors de son premier mariage, et qu'Orgon souhaite forcer Marianne à épouser Tartuffe, le faux dévot. Les jeunes membres de ce trio si complice affichent des parcours contrastés. "A l'école cela ne marchait pas", sourit Côme, plus porté alors à faire le mariole "pour attirer les regards". Un premier signe que la comédie est faite pour lui. "C'est la seule chose qui peut me faire lever le matin". Côme est de ces êtres qui semblent flotter dans la vie, que rien n'atteint, assurés, tant que la bouée empêchant de sombrer est agrippée. Ici le théâtre. Maud, un peu son opposé, lit beaucoup, tout le temps, de tout, fonctionne par pha-

ses, en ce moment Duras, a failli devenir journaliste après des études de lettres modernes à la Sorbonne, et a finalement osé muer sa passion pour les planches en métier. Alexia, née à Lyon il y a 23 ans, a quasiment grandi sur scène, membre d'une chorale d'enfants, elle a sillonné le monde à l'âge où certains se tuent la jeunesse à tracer de parfaits dodécagones pour le pointilleux prof de géométrie.

Bain de théâtre

Après un an d'études en Angleterre elle refranchit la Manche, une admiration pour Shakespeare dans son balluchon, et tente tout naturellement le concours d'entrée à l'Ensatt. Décisif point commun chez nos comédiens : l'immense place occupée par les arts dans leur éducation, leur scolarité, au rythme des ateliers de théâtre. Le père de Maud lui a lancé avec humour : "Je n'aurais jamais dû t'emmener voir tant de pièces". La famille de Côme donnant dans l'intello acharné, si le terme n'était négativement connoté. Transmettre l'amour du spectacle, tel était aussi le souci de la maman d'Alexia qui avait d'ailleurs un curieux métier : concevoir des machines à laver. Bon sang mais c'est bien sûr ! Doux traumatisme d'une enfance à démantibuler les tambours quand les copines promènent innocemment la poussette de leur poupée préférée... De quoi finir abonnée à Sciences et vie.

La mémoire en cauchemar

Si Maud a peu joué de théâtre classique, plus Pinter que Molière, elle



avoue tout de même "un gros faible pour Feydeau". A l'inverse Côme en a-t-il toujours été proche, même si Tartuffe reste une découverte. "Et une belle découverte", insiste-t-il. Et justement ses alexandrins, cela impressionne ? "J'ai un peu flippé, confirme Alexia, mais Laurent nous a aidés en nous fournissant un texte où les vers étaient parfois enchaînés. L'œuvre devient plus fluide". Etonnante Alexia qui conçoit le théâtre sans carcans, comme un spectacle vivant total où d'autres disciplines se greffent, où le texte n'est plus obligatoire. Capable de se recroqueviller sur sa chaise, dans son monde, silencieuse, puis de

soudainement dresser les bras en l'air, les agiter, pour évoquer ce "théâtre hyper contemporain, hybride, proche d'installations d'art contemporain", s'enflamme-t-elle. Quand Maud et Côme notent qu'ils font le même récurrent cauchemar. "Je me retrouve à devoir jouer alors que je ne sais plus mon texte", se lamente-t-elle. "Moi aussi", lance cette éternelle angoissée qui ne comprendra jamais pourquoi ses petits camarades ne paniquent pas des mois avant la première. Ces deux parisiens mémorisent pourtant assez facilement leurs textes. Quand pour Alexia, qui "déteste apprendre", la tâche est plus

laborieuse. Elle avoue même avoir recours à des stratagèmes personnels et ingénieux : "Je m'enregistre en lisant le texte des autres et laissant du blanc sur mes passages. C'est une façon de me donner la réplique à moi-même". Derniers maux pour Maud : "Avant de rentrer sur scène, je me demande ce que je fous là". Rassurez-vous, nous, on le sait très bien... Stéphane Legras

Pratique : Tartuffe 2012, création en résidence par la Cie LucaThéâtre, du 18 au 27 janvier. Renseignements et réservations au 04 72 04 81 18/19 et www.centrecharliechaplin.com

Claire Bernard, les chiffres et les lettres

Administratrice de l'association Dans tous les sens, cette passionnée d'arts se sent plus à l'aise côté administration que création. Une véritable artiste du bilan comptable...

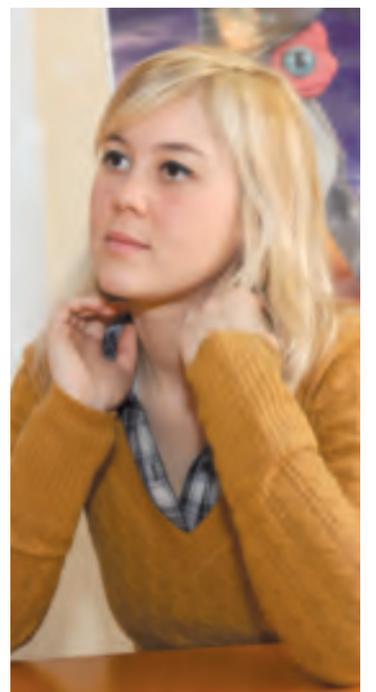
L'EAU et le feu : n'ayons pas peur des clichés quand ils sonnent juste. Claire Bernard tutoie les contrastes, jongle avec les contraires et se joue des oxymores. Arrivée en juillet à l'association Dans tous les sens, spécialisée dans les ateliers d'écriture, elle en est l'administratrice. Son rôle ? Imposer des contraintes aux participants en les invitant à glisser Fenwick dans leurs textes ? Les inciter à écrire en évitant d'utiliser la lettre "e" ? Que nenni. "Je ne touche pas à l'artistique mais cela ne me gêne pas, je n'ai pas d'imagination", tranche-t-elle de sa douce voix, pourtant impitoyable avec elle-même. Et poursuit : "Je gère l'administratif, les relations humaines, la comptabilité, j'adore ça". Pardon ? Comptabilité ? Adorer ? Mais, oui, au

point d'envisager "une formation dans ce domaine". Rigoureuse, Claire est une femme de défis : "J'aime encadrer les projets, les faire aboutir avec les moyens, même réduits, dont je dispose", confirme-t-elle. Austère, Claire ? Toujours pas, plutôt lumineuse. "Actuellement, il y a le bilan et le compte de résultat", cela dit d'une voix gourmande. Semblable élan pour évoquer les arts. Abonnée aux Célestins, elle est intarissable sur un récent concert de Keren Ann au Transbordeur. Mais sa grande passion demeure le cinéma. Après avoir étudié le septième art et décroché un master 2 d'administrateur de projets culturels, elle a effectué un long stage au festival Lumière. Lucide, délicatement sans concession, elle

avoue que "les fans de cinéma ont tous un petit côté voyeur. Un film me permet de me projeter dans d'autres vies, de rêver et de voyager", lance-t-elle passionnée. Comme lorsqu'elle parle musique. Une flamme qui parviendrait à traîner un fan de hard-rock à un concert de musique contemporaine. Retour au cinéma et aux contrastes : Claire adore les productions hollywoodiennes des années 30 à 60, défend bec et ongles le précieux cinéma asiatique, mais décoche des flèches assassines à Luc Besson ou Jean-Pierre Jeunet. Alejandro Iñárritu ? Elle s'enflamme : "Ses films prennent le spectateur émotionnellement en otage, ils me mettent en colère !". On l'imagine alors lancer sa chaussure de rage contre l'écran.

A 26 ans, cette Stéphanoise regrette que son avenir au sein de Dans tous les sens soit incertain. "Je suis en contrat aidé et ils sont de plus en plus balisés. C'est dommage, cette expérience est très intéressante", se félicite-t-elle. Curieuse et ouverte elle se pique de théâtre, de danse et de littérature, ne restant pas enfermée dans la gaine de sa cinéphilie. Claire se plonge dans les classiques et se délecte du style de James Ellroy mais "déteste le pathos à deux balles" d'un des plus gros vendeurs de bouquins en France, ou la p(r)ose de Frédéric Beigbeder. Mais n'insistons pas, on la voit déjà porter sa main à sa deuxième chaussure, le regard gentiment menaçant...

S.L



Un poing c'est court, un festival

Pour sa douzième édition, le Festival du film court francophone de Vaulx-en-Velin se donne un titre et poursuit sa noble mission. Faire découvrir au plus grand nombre ce format qui regarde notre monde tel qu'il est, oublie de se mettre au garde-à-vous des canons du cinéma commercial et n'a pas peur de faire réfléchir, mais aussi rire et rêver. Du 14 au 21 janvier, une centaine de films est en compétition. Compétition qui ne pourrait voir le jour sans les bénévoles du festival et six jeunes en service civique notamment chargés d'actions de communication.

UN POING c'est court ! Ne pas voir ici un slogan, une rododromade d'un boxeur à l'allonge faiblichonne, mais le titre que vient de se donner le festival du film court francophone de Vaulx-en-Velin. Festival dont la 12^e édition se tient du 14 au 21 janvier et qui compte plusieurs partenaires associatifs : la MJC, les centres sociaux Levy, Peyri et Grand-Vire ainsi que l'Epi. Un titre traduisant parfaitement l'esprit qui anime la manifestation : mettre à l'honneur ce pan du septième art si peu connu. Les courts métrages se veulent comme des poings tapés sur l'autel de nos confort intellectuels. Des uppercuts lancés à la face de la facilité. Car c'est aussi cela qui fait l'essence du festival vaudais : ces œuvres remettent en cause le monde, soulignent ses travers et dénoncent. Et tous les masques de bonne conscience ne nous feront pas, au sortir de la salle, masquer ce qui vient de nous être donné à voir, à découvrir. Non, au contraire, et c'est la force de l'art, nous faire résister, nous indigner. D'un coup de bobine magique faire avancer le monde. Quitte à le refaire après les projections. Puisque c'est cette vie, cette ambiance autour des séances qui font aussi le sel de ce rendez-vous.

Ne serait-ce que le choix de ce format de cinéma, court, qui ne court justement pas les écrans et a même failli disparaître dans les années 70, est en soi un engagement. Pour un cinéma différent. Qu'on se rassure ! Différent



ne veut pas forcément dire ennuyeux. Cruel cliché fixé comme un autocollant au cinéma dit militant. La centaine de films projetés, venus de France, Suisse, Belgique, Burkina Faso ou Egypte, parfois d'animation, nous emmène en voyage, émouvant, drôle ou indignant de dix minutes un quart d'heure voire vingt-cinq minutes mais rarement plus. On y croquera un fossoyeur, une religieuse qui doute enfin ou une infirmière amoureuse. Il pourra y être question de passion du vin, d'évocations allégoriques de conflits internationaux, de la violence extrême des

mariages forcés en Algérie ou de la beauté d'une dernière femme. Un cinéma à part qui a toujours amené avec légèreté son propos sur cette chienne de vie, et pourquoi pas sur la pêche au hareng scandinave ou les spectacles de marionnettes en Algérie, comme dans Garagouz, d'Abdenour ZahZah, le grand prix de la précédente édition. Dernier exemple pour se convaincre que l'on peut se fendre la poire en introduisant le vers dans la pomme : les films de Charlie Chaplin.

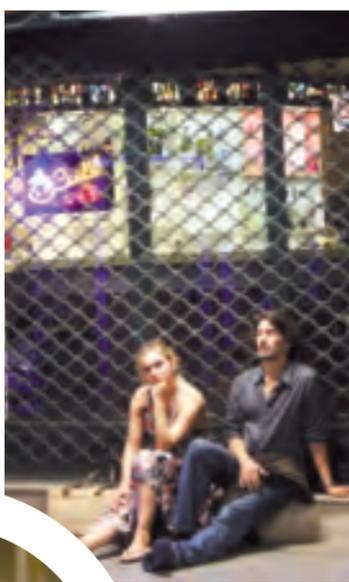
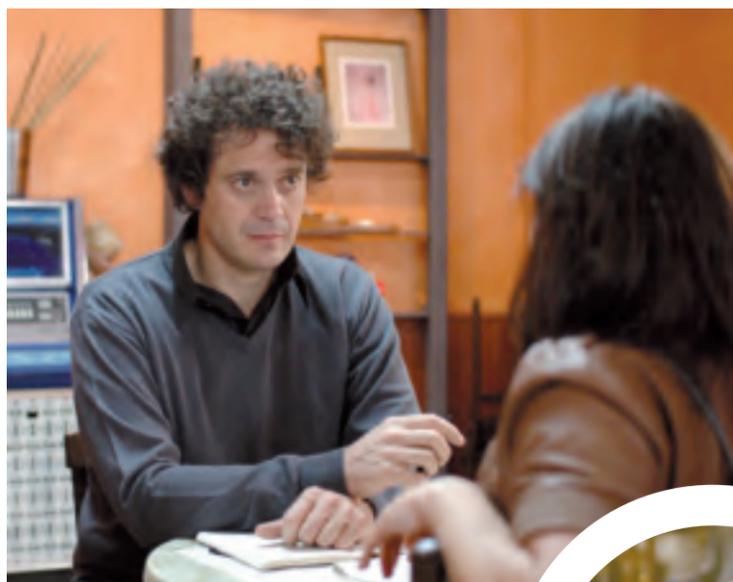
L'équipe du festival, à commencer par Azzedine Soltani, son directeur

artistique et Jérémie Abessira son coordinateur ont visionné plus de 700 œuvres. Qui vont donc être présentées tout au long de la semaine (voir programme). Trois soirées thématiques sont prévues : chronique d'une fin du monde avec la soirée Utopie/Dystopie (le 17), Sur un air de famille, qui abordera (le 19) les questions de filiation et enfin le rendez-vous consacré au pays mis à l'honneur cette année, la Roumanie (le 18). Sans oublier la soirée d'ouverture (le 14) et la soirée consacrée à l'annonce du palmarès, le samedi 21 janvier. Comme le veut la tradition, la

compétition est organisée autour de différents jurys (pro, presse, adultes et jeunes). A noter cette année l'arrivée d'un nouveau prix, décerné par des étudiants de l'École d'archi et de l'ENTPE. Qui s'investissent de plus en plus au fil des éditions. A leur tête, l'on retrouve Méлина Christina. "Les membres du club ciné des deux écoles ont notamment organisé la nuit du court qui se tiendra le 20 de 19h30 à l'aube. Je souhaite que nos écoles, et notamment l'ENTPE s'ouvrent davantage. Le cinéma Les Amphis est à seulement dix minutes du campus et très peu d'étudiants le fréquentent. Cela doit changer, et notre participation au festival doit y contribuer", insiste-t-elle. Outre les étudiants, le festival peut compter sur une solide équipe de bénévoles et même de jeunes en service civique (voir encadré).

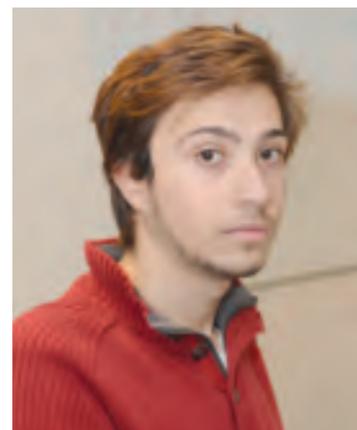
Au-delà du festival, l'association qui porte Un poing c'est court souhaite sensibiliser les publics à cette autre forme de cinéma toute l'année. Les Amphis ont par exemple participé à un Jour le plus court, fête du court métrage organisée le 21 décembre par le Centre national de la cinématographie (CNC). Encore une fois parce que ce sont des espaces de liberté, où l'on n'a pas à se conformer aux contraintes commerciales et économiques du long métrage. Azzedine Soltani d'enfoncer le clou : "Soit on homogénéise le ciné, soit on se bat pour un cinéma hétérogène et diversifié !".

Stéphane Legras



Nikola, ou la Macédoine au pays du carton

ON VIENT PARFOIS de loin pour aider le festival ! Ainsi Nikola, 18 ans, et carte d'identité macédonienne en poche. Il effectue son service civique en France grâce à l'association Youth in action. Dans l'Hexagone depuis trois mois, il lui en reste neuf à enchaîner les projets et découvrir le pays. Cette expérience est pour lui l'occasion de "voir ce qui se passe ailleurs en sacrifiant un an, mettant sur pause mes études de sociologie et de philosophie tout en améliorant mon français", assure-t-il. En se confrontant à de multiples domaines et publics. Même si participer à l'organisation de cette semaine dédiée aux courts métrages doit lui rappeler quelques doux souvenirs. Puisque dans sa petite ville du sud de la Macédoine, il a organisé des concerts et monté des spectacles de théâtre. Se chargeant là aussi notamment de la promotion. "J'ai d'ailleurs remarqué que les méthodes pour se faire connaître dans nos deux pays étaient souvent les mêmes", note-t-il. Mais comment un Macédonien se retrouve à Vaulx-en-Velin ? "Je voulais une grande agglomération ! Lyon est une ville pleine d'histoire que l'on peut admirer de nombreux points de vue", souligne Nikola. Qui ne boude pas son plaisir et sillonne la France. Le monde du service civique est en plus un petit monde qui s'entraide et se mélange. "J'ai rencontré des Français qui ont effectué leur service dans ma ville. On a sympathisé, du coup ils me font découvrir le coin". Mais il ne s'arrête pas là et a déjà arpenté les rues de Genève, Annecy ou Saint-Etienne. Et attend le printemps pour découvrir Paris. Pourquoi attendre ? Insondable mystère...



Val qui éclaire

Flashmob, micros-trottoirs et ciné-concerts

Six jeunes ont effectué une partie de leur service civique dans l'organisation du festival. Une aide précieuse, notamment pour mettre en place des actions de communication innovantes.

SIVOUS ÊTES interpellé début janvier par une jolie jeune fille place Bellecour vous demandant ce que vous pensez des films courts, ne vous pincez pas pour tester votre degré de réverie. Elle est bel et bien face à vous, en chair, en os et en passion. Elle est même "volontaire" et vient de passer trois mois dans l'équipe du festival Un poing c'est court dans le cadre de son service civique. Avec cinq autres jeunes, deux jours par semaine, ils ont cogité ferme pour inventer des actions de communication de proximité afin de faire connaître l'événement dans toute l'agglomération. Tout en assurant certaines tâches liées à l'organisation. "Nous avons presque carte blanche



pour monter des projets spécifiques et développer le festival", explique Rémi qui souhaite travailler ensuite dans la médiation culturelle. Concrètement, outre les micros-trottoirs, ils ont organisé des distributions de flyers, parfois déguisés en couples célèbres du cinéma et organisé un flashmob. Comprendre un rassemblement express entre personnes consentantes ayant fixé à l'avance ce qu'elles allaient faire. "Notre mission était aussi de créer de petits événements, en optimisant l'utilisation des réseaux sociaux", expliquent les volontaires qui ont également monté des ciné-concerts promotionnels dans des bars lyonnais. Le service civique est un dispositif réservé aux jeunes de 18

à 25 ans qui peut être effectué à l'étranger. Souvent, cette année de transition est l'occasion de faire le point ou de décrocher des expériences concrètes au sortir de la fac. Ainsi Flora qui souhaite orienter ensuite sa carrière vers la médiation culturelle. Pas totalement bénévoles, ils sont rémunérés 540 euros par mois par l'Etat. Cette aide précieuse ne coûte donc rien au festival. Cette aventure est très enrichissante pour ces trois garçons et trois filles, venus de la région, de Paris et même de Macédoine.

"En un an nous participons à une petite dizaine de projets d'intérêt général", explique Rémi. Ce que l'on appelle un échange de bons procédés. S.L

pratique

Le programme

Soirée d'ouverture
Samedi 14 janvier à 19h30 aux Amphis

Les quatre programmes en compétition sont présentés du vendredi 13 au dimanche 15 janvier au cinéma Les Amphis
Programme 1 : le 13 à 19h et le 15 à 11h.
Programme 2 : le 14 à 14h et le 15 à 16h.
Programme 3 : le 14 à 16h et le 15 à 14h.
Programme 4 : le 14 à 11h et le 15 à 19h.

Soirées thématiques

Sur un air de famille : jeudi 19 janvier à 19h30 à la mairie annexe Sud.
Utopie/Dystopie : mardi 17 janvier à 20h au cinéma Les Amphis.
La Roumanie, pays à l'honneur : mercredi 18 janvier à 20h au cinéma Les Amphis.

Nuit du court métrage, support du prix du public
Vendredi 20 janvier de 19h30 à l'aube au cinéma Les Amphis.

Soirée palmarès

Samedi 21 janvier à 19h30 au cinéma Les Amphis.

Pratique

Cinéma Les Amphis, rue Pierre-Cot. Tél. 04 78 79 17 29.
Mairie annexe sud, 32 rue Alfred-de-Musset.
Pour plus d'info : www.unpoingcestcourt.com

Le festival en numérique

Le cinéma Les Amphis est passé au numérique en basculant 60% de sa diffusion sur ce format, comme quelque 5000 écrans en France. Les travaux ont été faits en trois étapes. Avec dans un premier temps, une mise aux normes de l'infrastructure, l'installation d'une fenêtre de projection et de la climatisation dans la cabine du projectionniste. Dans un second temps, s'est faite l'installation du réseau de la salle puis celle d'un écran pour la 3D active. Sans oublier bien sûr, l'achat de lunettes. L'investissement est de près de 120 000 euros TTC. La part de la Ville est de 15 000 euros, le reste est pris en charge par la Région et le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) à hauteur de 105 000 euros.

**Cofely vous souhaite
une excellente année**



COFELY
GDF SUEZ

L'efficacité énergétique et environnementale en action.

Les comm Centre Vie vo une bonne s

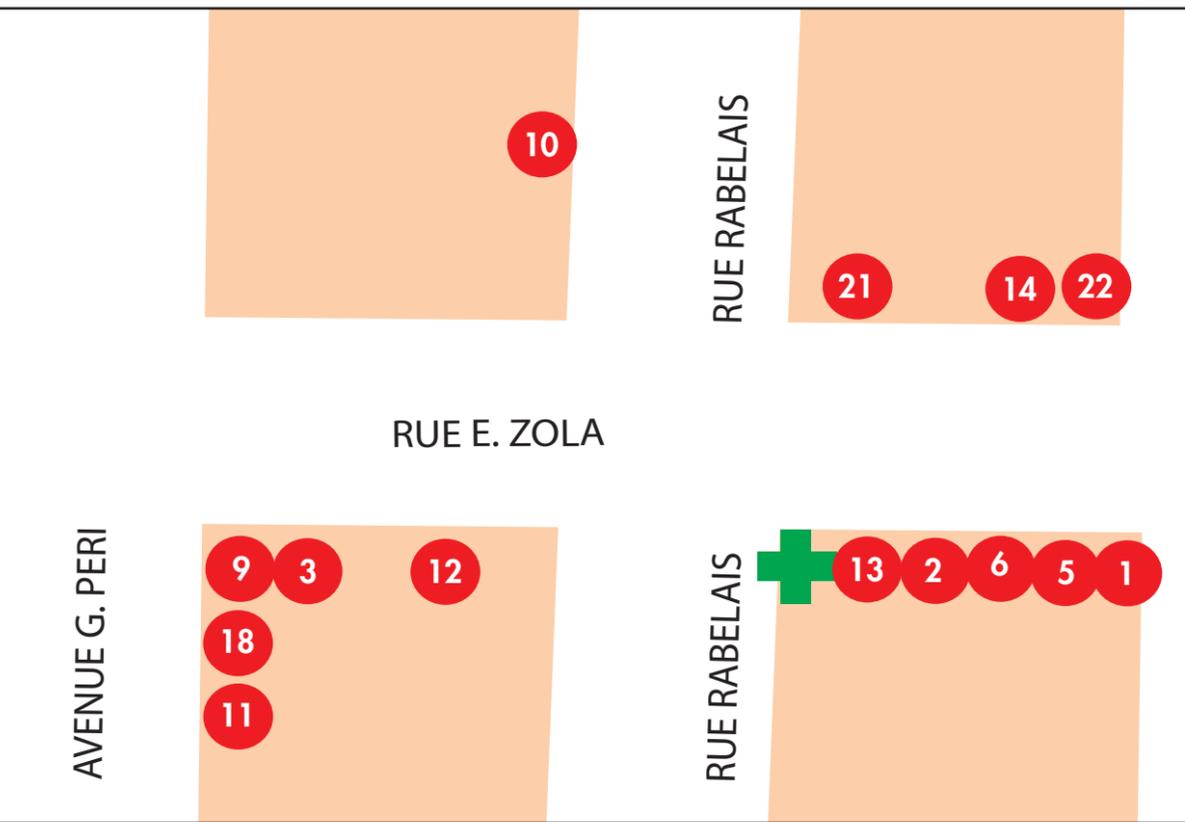
Cocottes & Saisons
Restaurant, Bouchon, Traiteur
Service du lundi au vendredi de 11h30 à 14h30
Ouvert le vendredi soir
Evénements : Repas daniars, soirées animées, cocktails, séminaires, anniversaires...
Ad: 15, Rue Emile Zola 69120 Vaulx-en-Velin
Tél. 04 37 45 07 61
Mail: restaurant@cocottes-saisons.com

V.E.V MULTISERVICES 29, rue Emile Zola
Tampons, Clés, Carte visite, Photos identité, Plaques immatriculation, Réparation chaussures...

april
APRIL SANTE UNE SOCIETE APRIL GROUP
7 bis rue Emile Zola - 69120 VAULX EN VELIN
Tél 04 27 85 58 30 Fax 04 27 85 58 31 www.april-sante.fr

FASHION Minut'
PROFESSIONAL
SALON DE COIFFURE MIXTE
Horaires d'ouverture : Lundi 9h/18h,
du mardi au vendredi 9h/19h et samedi 8h-18h
SANS RENDEZ-VOUS - NON STOP
Tél. 04 37 45 48 19

ASSURANCES
CABINET GESAM
18, rue Maurice Audin - 69120 Vaulx-en-Velin
Tél. 04 72 04 61 95 - Fax 04 78 79 06 99



CAISSE D'ÉPARGNE RHÔNE ALPES
Agence de Vaulx-en-Velin Centre
25, rue Émile-Zola
69120 Vaulx-en-Velin
Téléphone : 0 820 025 196
Télécopie : 04 78 80 39 32

SAFAK CUISINES
EROGLU Mehmet
Gérant
06.08.64.48.71
3 rue Emile Zola
69120 VAULX-EN-VELIN

Crédit Agricole à votre service
VAULX EN VELIN (69120)
15, rue Emile Zola
Tél. 0 810 635 269
www.ca-centres.fr
UNE RELATION DURABLE
CA CHANGE LA VIE

Casino supermarchés
rue Emile Zola
(angle Gabriel Péri)
Tél : 04 72 04 97 00
Ouvert du lundi au samedi
de 8h30 à 19h30

SPORT 2000
16 RUE EMILE ZOLA
69120
VAULX EN VELIN
Tél : 04 37 42 53 07

Merçants de ous souhaitent année 2012

NOUVEAU
Boulangerie - Pâtisserie - Le Petrin Vaudais
25 rue Emile Zola - 69120 Vaulx-en-Velin
Tél. : 04 78 82 07 28

Campaillette *Ronde des Pains*

LE PETRIN VAUDAIS

19

Cuisine Italo-Provençale

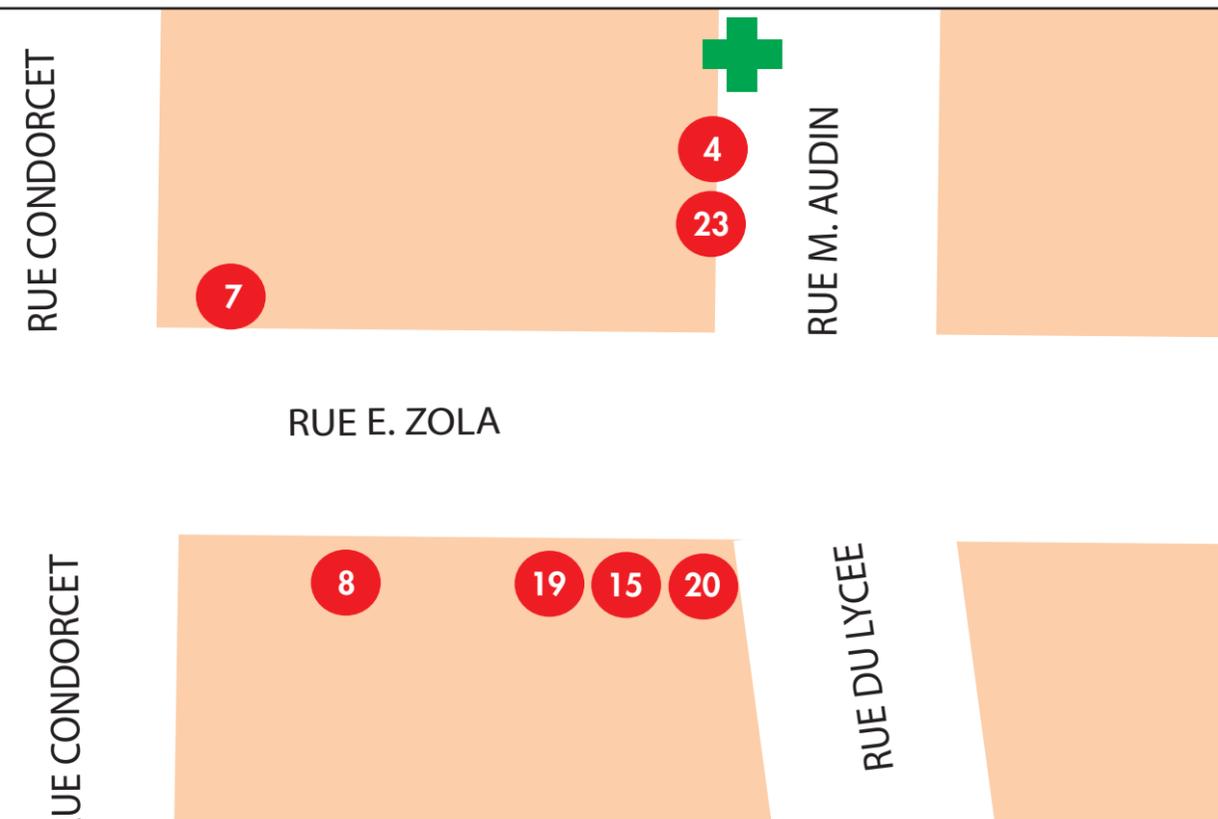
La Bella Vita

20, rue Emile Zola
69120 Vaulx-en-Velin
Tél. 0 478 800 548

7

Laboratoire du Centre-Ville
Analyses médicales - Tél. 04 78 79 29 71

13



Eric Dumez
BOUTIQUE - JOAILLER - HORLOGER

15, rue Emile Zola - 69120 Vaulx-en-Velin
Tél. 04 72 04 63 74

Vos magasins dans le Rhône :
VILLEURBANNE : 5, rue Paul Verlaine - Tél. : 04.78.03.34.49
DECINES : 163, Av. Franklin Roosevelt - Tél. : 04.78.49.30.93

2

Damas Voyages
AGENCE DE VOYAGES

Voyage-Tourisme-Pelerinage-Omra
سفر - سياحة - حج - عمرة

6b, Av. GABRIEL PERI
69120 VAULX-EN-VELIN, FRANCE
Tél : 00 33 - 04 72056680
Fax : 00 33 - 04 78806874
Damas.Voyages@yahoo.fr

11

Etat d'Esprit

12/14, rue Emile Zola
69120 Vaulx-en-Velin
Tél : 04 78 42 32 73

14

Cuisines
Electromenager
Agencement

Tél : 04.78.80.33.56
Fax : 09.70.62.38.75

9

18
69120 vaulx en velin
0437230894
0628910890

K pièces auto
pièces et accessoires automobiles
toutes marques

SHAMOUN nadhir
gérant
kpiècesauto@hotmail.fr

LCL
LE CREDIT LYONNAIS

Agence de
Vaulx-en-Velin
10, rue Emile Zola
69120 Vaulx-en-Velin
Tél : 04 37 57 16 21
Fax : 04 37 57 16 38

21

edf
0810 050 333

23

OPTIQUE CENTRALE

OPTIQUE
PHOTO D'IDENTITE
DEVELOPPEMENT

15, rue Emile Zola - 69120 VAULX-EN-VELIN - Tél. : 04 72 04 01 0

1

CADEAUX PRESSE

Poupées de porcelaine - Clowns musicaux
Voitures et motos de collection
et plein d'autres idées cadeaux !

27, rue Emile Zola
69120 Vaulx-en-Velin
Du lundi au samedi de 7h à 19h
et le dimanche de 8h à 12h.

15



LIEU ÉCOUTE

Le Lieu écoute ressources adolescence accueille un psychologue spécialisé en addiction.

Découvrir la permanence "jeunes consommateurs"

POUR s'informer, poser des questions et surtout parler, la permanence "jeunes consommateurs" accueille les jeunes et leur entourage, anonymement et gratuitement. Car si les jeunes sont peu demandeurs d'un soutien, les parents ont souvent beaucoup de questions à poser. Et c'est bien le lieu. C'est le psychologue Paul Gonnet, spécialisé en addictologie, qui en assure les permanences. Sa première mission : évaluer le degré de dépendance. "Il faut prendre en compte le

contexte social, familial, professionnel. Nous sommes là pour permettre à la personne de comprendre à quoi lui sert le produit. Ça peut être pour rêver, se calmer... ça sert souvent à combler des temps libres anxieux", explique-t-il. Cette consultation a vu le jour début mars au Lieu écoute ressources adolescence, en partenariat avec l'association Lyade à Lyon, qui lutte contre les addictions. Un partenariat qui permet d'accueillir les jeunes dans différents lieux, que ce soit à Vaulx ou à

Lyon. Afin d'informer et de prévenir toutes les formes d'addictions qui touchent les jeunes consommateurs : le cannabis, la cocaïne, l'alcool mais aussi les jeux vidéo... Et d'amener les jeunes à traiter leur angoisse autrement qu'avec la drogue ou le jeu. Un premier point d'écoute pour commencer à décrocher.

Pratique : au Lieu écoute ressources adolescence, les lundis de 15h à 19h, 7, chemin du Grand-Bois. Tél: 04 78 80 81 59.

HANDICAP

Une pétition pour la scolarisation des jeunes

L'insertion des personnes handicapées dans la société favorise le vivre ensemble. Pourtant, malgré un cadre législatif bien défini, certains jeunes ne peuvent être scolarisés faute de places et de moyens suffisants.

EN JUIN 2012, Majid se retrouvera dans l'impasse. Ce jeune vaudais de 16 ans est atteint d'une trisomie partielle. Un handicap dû à une anomalie chromosomique causant un retard mental et psychomoteur. Pourtant, cela ne l'a pas empêché de suivre une scolarisation en maternelle à l'école Makarenko et d'être pris en charge par l'Institut médico-éducatif (IME) Yves-Farge. Mais une fois ses 16 ans révolus, plus de place pour Majid. Des demandes de placement en journée ont été effectuées aux associations les Coquelicots à Meyzieu et l'Oiseau blanc à Décines mais compte tenu des nombreuses sollicitations aucune solution ne semble se profiler.

"Avec sa prise en charge, Majid a parcouru un long chemin, explique Mohamed Ould-Miloud, père de l'adolescent. Aujourd'hui, il se sent bien, il a beaucoup progressé et est devenu autonome. Il est scolarisé huit heures par jour, du lundi au vendredi. On a fait de nombreuses demandes pour qu'il puisse être à proximité du domicile. Je veux qu'il ait sa place dans la famille et qu'il se ne sente pas rejeté". A ce jour, le père de Majid a même écrit un courrier au président du Conseil général mais la lettre est restée sans réponse. Pourtant en 2005, la loi sur le handicap a été votée. Elle est censée favoriser l'accès à la citoyenneté et aux établissements scolaires. Mais concrète-

ment, le texte n'est pas appliqué, faute de moyens suffisants. "La loi est simple : tout enfant doit pouvoir poursuivre son parcours dans les établissements de proximité, précise Eliane Da Costa, responsable du volet handicap de l'association le Lien. C'est ce qui est prévu dans le texte du 11 février 2005 relatif au handicap. Les demandes se font auprès des commissions des droits et de l'autonomie des personnes handicapées (CDAPH). Elles dépendent des maisons départementales du handicap (MDPH). Aujourd'hui, moins de crédits sont alloués aux différentes structures. Au Lien, on recense quatre cas similaires".

A l'échelle locale, la ville se bat en faveur des personnes handicapées. "La loi de 2005 a posé un cadre mais les gouvernements successifs n'ont pas donné de moyens pour la faire appliquer, insiste Pamela Alba Rubio, conseillère municipale déléguée aux Retraités, aux Personnes âgées et à la Place des personnes handicapées dans la ville. Tout le système est bloqué. Dans nos écoles, une dizaine d'enfants handicapés manquent d'auxiliaires de vie scolaire (AVS). On ne fournit pas assez de moyens aux collectivités pour mettre les choses en place. C'est se moquer des familles et on se retrouve souvent le dos au mur".

Pour ne pas rester dans l'impasse, Mohamed Ould-Miloud lance une



A 16 ans, Majid (au premier plan avec sa mère et ses frère et sœur) comme de nombreux autres enfants handicapés, ne pourra peut-être plus être scolarisé.

pétition. Le problème touche actuellement plus de 9 millions d'enfants d'après les chiffres 2011 de l'Insee. Autant de situations complexes qui laissent nombre d'interrogations quant à l'intégration des adultes han-

dicapés dans la société de demain. Le père de famille tente de mobiliser le maximum de personnes à cette cause, qui n'est pas seulement celle de son enfant.

Rochdi Chaabnia

Pratique : la pétition est disponible par courrier auprès de Mohamed Ould Miloud, 83 avenue Roger-Salengro. Tél. 06 22 70 34 05.

INSERTION

Missions locales

et Ecoles de la 2^e chance partenaires

La signature d'une charte entre l'union régionale des Missions locales et les Ecoles de la deuxième chance marque, de part et d'autre, la volonté de s'engager dans un partenariat solide et durable.

"CONSOLIDER le partenariat existant, mutualiser les moyens dans un pays où les histoires de clochers tendent plutôt à leur dispersion, optimiser le suivi des jeunes bénéficiaires de ce dispositif, officialiser le travail engagé dans les Ecoles de la deuxième chance", telle a été la teneur des interventions des différents acteurs présents, lors de la signature de la charte d'engagement entre l'union régionale des Missions locales et les E2C.

Marie-France Vieux-Marcaud, conseillère municipale déléguée à l'Education et présidente de l'Ecole de la deuxième chance de Vaulx Agglo, insistait sur la nécessité de "développer ce dispositif atypique en terme de nombre d'actions et de jeunes aidés. Nous allons d'ailleurs ouvrir un second site dans l'agglomération", annonçait-elle. Selon l'élue vaudaise, "en fonction des territoires, les besoins

sont différents et cela rend d'autant plus nécessaire de trouver des outils adaptés à chaque personne pour développer ses capacités et régler les problèmes sociaux, tels que les gardes d'enfants, le logement".

A ses yeux, "la valeur de ces écoles est due au partenariat qui se développe avec les Missions locales mais aussi le monde des entreprises, la Région et l'Etat". L'application de cette charte va totalement dans ce sens puisqu'elle tendra "à renforcer la collaboration entre tous les correspondants" et assurera un meilleur suivi des jeunes engagés dans "ce parcours individualisé qui leur offre une deuxième chance d'acquérir les savoirs de base en vue de leur réussite sociale", argumentait Jacky Darne, le président de l'union régionale des Missions locales de Rhône-Alpes.

J.P

CONCERTATION

L'ASSEMBLÉE générale de quartier (AGQ) du Pont des Planches, le 12 janvier, clôt le quatrième cycle de ces rencontres avec le maire. Où il portera à la connaissance des participants le résultat de la pétition qui avait été adressée aux habitants, afin d'accélérer la dépollution de la Rize. Dans cette pétition destinée au Grand-Lyon, le premier magistrat de la com-



Plus d'infos sur www.vaulx-viedequartier.com

Assemblée du Pont des Planches

mune interpelle le vice-président chargé de l'eau et de l'assainissement sur la nécessité "de lancer dès 2012 plusieurs tranches d'aménagement des espaces naturels de la Rize". Ces travaux permettront, à terme, de proposer des activités encadrées dans le parc : ferme et verger pédagogiques, centre aéré... Le maire fera également le point sur les travaux à venir.

Pratique : à 19 heures, à l'école Mistral, 3 rue Stalingrad. Renseignements : service municipal de la Vie quotidienne. Tél. 04 72 04 80 61.

Les AGQ en 2012

Le 5^e cycle des assemblées générales de quartier débute le jeudi 26 janvier. **Noirettes / Grolières :** jeudi 26 janvier à 19h, au LCR des Grolières (5, rue des Vergers).

Quartiers Est (Ecoin, Thibaude, Vernay Est, Verchères) : mardi 7 février à 19h, espace Carco (11, rue Robert-Desnos). **Mas du Taureau / Pré de l'Herpe / Sauveteurs-Cervelières :** jeudi 1^{er} mars à 19h, salle Victor-Jara (esplanade Duclos).

Grappinière / Petit Pont : jeudi 15 mars à 19h, centre communal Jean-Moulin (avenue Jean-Moulin).

Village : jeudi 29 mars à 19h, école Paul-Langevin, rue Louis-Duclos.

La Côte : jeudi 26 avril à 19h, salle de la mairie annexe du Sud, 32 rue Alfred-de-Musset.

Centre-ville / Vernay Ouest : jeudi 10 mai à 19h, salle Edith-Piaf, 41 rue Gabriel-Péri.

Pont des Planches : jeudi 7 juin à 19h, gymnase de l'école Frédéric-Mistral (3, rue Stalingrad).

LOGEMENT

Moins d'argent pour le logement social

Aux 22 millions d'euros directement ponctionnés par l'Etat en 2011, les conséquences de son plan de rigueur devraient doubler la note déjà salée pour les bailleurs sociaux. Ces derniers ont listé les conséquences de ces coupes sombres.

1500 LOGEMENTS. Si l'on rapporte à la seule construction la ponction sur leurs fonds propres due à la loi de finances 2011, c'est le nombre de logements qui pourraient être touchés. Voilà le verdict prononcé par l'Association régionale des organismes d'HLM de Rhône-Alpes (Arra). Des non constructions qui mettraient 2 000 emplois – non délocalisables – du secteur du bâtiment dans la balance. "Pour l'ensemble des organismes de la région, cela représente 22 millions d'euros", explique Jean-François Lapière, vice-président délégué de l'Arra. Pour lui, cela remet durablement en cause "la poursuite de l'effort des organismes HLM en faveur de la construction de nouveaux

logements, de la rénovation urbaine, de la réhabilitation énergétique, de l'entretien quotidien et de la qualité de service due aux habitants". Une situation déjà préoccupante qui serait encore aggravée par des mesures inscrites dans le plan de rigueur de l'Etat. "La hausse du taux de TVA à 7 % contre 5,5 % accroîtra les dépenses dans notre secteur probablement de 22,5 millions d'euros dans la région". Là encore cela amputerait les capacités d'entretien et de construction des organismes. "Or pour nous, le logement social est un produit de première nécessité qui justifie un taux de TVA réduit. Nous savons que nous sommes dans une conjoncture difficile, mais d'autres choix sont possibles".

D'autant plus que les locataires du parc social ont souvent des revenus modestes. Ils devraient donc subir de plein fouet le plafonnement à 1 % de la hausse des prestations sociales (prestations familiales et aide personnalisée au logement). "Cela va porter à la fois atteinte à leur pouvoir d'achat mais aussi à leur capacité à faire face à leurs dépenses de logement. Il faut donc s'attendre à une augmentation des impayés", projette Jean-François Lapière. Début 2010 sur la région, le parc locatif social comptait 428 000 logements soit 15,2 % des résidences principales. 14 000 logements sont en cours de construction dont 5000 sur l'agglomération lyonnaise. S.L



Outre la construction de nouveaux logements sociaux, la rénovation urbaine, les réhabilitations et l'entretien du parc pourraient être remis en cause.

ENTREPRENDRE

Livré à la rentrée, l'immeuble Woopa situé au Carré de Soie et géré par l'entreprise vaudaise Etic est principalement dédié au tertiaire. Il accueille ses premiers occupants, tous acteurs du développement durable.

Woopa : les sociétés coopératives s'installent au Carré de soie

SA CONSTRUCTION a démarré en 2010. Bâtiment à l'architecture innovante, Woopa commence à prendre vie. Les premières entreprises se sont installées : le cabinet Etamine et Katene, deux bureaux d'étude du réseau Quadriplus groupe, le siège social de Rhône Saône habitat, la Nef, banque éthique qui finance des projets d'utilité sociale et environnemen-

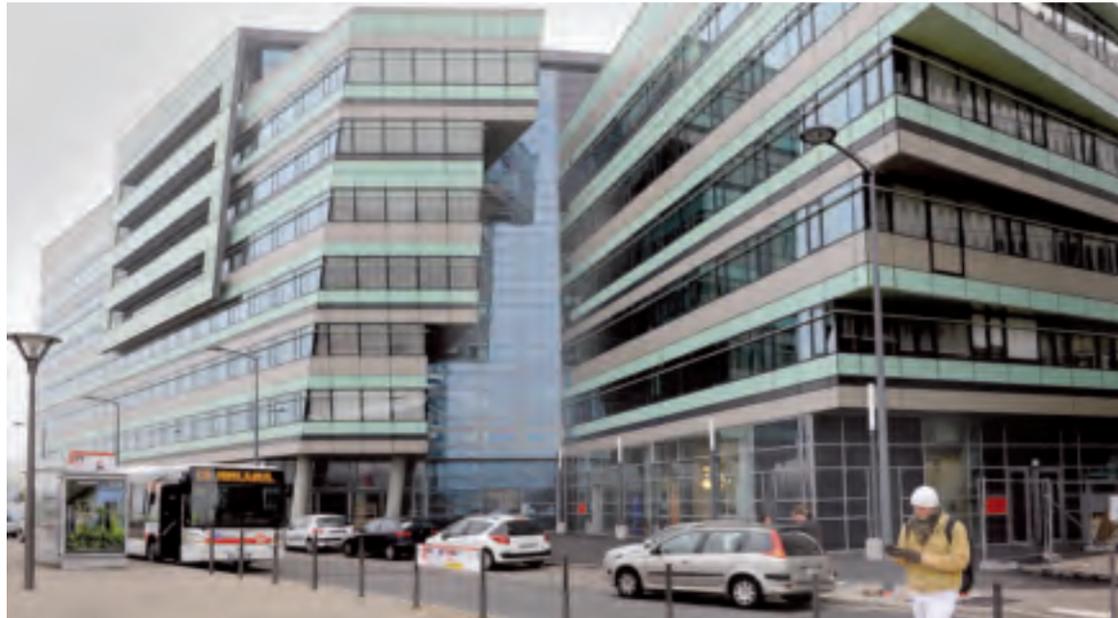
tales... L'emménagement se fait progressivement, du haut vers le bas. L'immeuble va également accueillir l'Urscop, union régionale Rhône-Alpes des entreprises coopératives, la Fédération Rhône-Alpes scop BTP, d'autres bureaux d'études et un magasin Biocoop en rez-de-chaussée. Les entreprises partenaires du projet Woopa ont pour point commun d'être

des coopératives, soit des sociétés ayant pour actionnaires leurs salariés et ayant un mode de gouvernance démocratique (un homme égale une voix). Associées sous forme de société civile immobilière (SCI), elles sont les premiers occupants mais ont prévu quelques 300 m² d'espaces de bureaux à sous-louer. Leur commercialisation est en cours, prise en

charge par l'entreprise Etic, installée rue Desnos à Vaulx-en-Velin. Etic, dirigée par Cécile Galoselva, crée, finance et gère des espaces de bureaux et de commerces dédiés aux acteurs du développement durable. Missions qu'elle remplit pour le compte de Woopa : "Nous combinons plusieurs métiers dans le but d'offrir aux associations, coopératives et entreprises sociales des locaux de qualité, respectueux de l'environnement, des loyers abordables, des baux flexibles et l'opportunité de mutualiser équipements, services et savoir-faire", explique la jeune femme. Etic s'occupe de la recherche des différents exploitants, de la gestion technique, des contrats de mainte-

nance... "L'entreprise est le point de contact unique de tous les employés du site", décrit la gestionnaire. Par ailleurs, les coopératives ont prévu des synergies entre elles : "Nous mettons en place des lieux de rassemblement : salles de sport, de repos, de conférence. Etic, gère à la fois l'aménagement convivial et les animations telles que des cours de yoga et de boxe et l'intranet de Woopa". Autres pistes de réflexion : les achats groupés, le covoiturage ou le recrutement de stagiaires l'été... F.M

Pratique : pour la commercialisation des espaces de bureaux, contacter Etic au 04 37 45 39 77.



Un laboratoire de vie et d'expérimentation

Le projet Woopa conçu par Thomas Rau (Amsterdam) et Soho architectures (Lyon) a pour objectif prioritaire de limiter au maximum les consommations d'énergie primaire et les émissions de CO₂ (niveau actuel divisé par 4). Il produira même plus d'énergie qu'il n'en consommera. Sur le site, s'agencent un immeuble tertiaire offrant 12 000 m² de bureaux et surfaces commerciales et 94 logements sociaux gérés par Rhône Saône Habitat. Ce qui représente quelques 500 salariés et 300 habitants. "Au-delà de la performance énergétique et technologique, Woopa est un véritable laboratoire de vie et d'expérimentation, prolongement du fonctionnement coopératif des entreprises à l'origine du projet", disent ses instigateurs. www.woopa.coop

EN BREF

Fodil, libre penseur sur Internet

C'EST AINSI qu'il commence la plupart de ses textes : "Fodil, libre penseur, citoyen du monde...". Installé pendant près de vingt ans avenue Georges-Rougé, Fodil Ouatah a vendu sa boucherie que les Vaudais connaissaient bien. Mais il n'a pas

abandonné la guitare, ni l'oud et compose toujours chansons et textes engagés. Qu'il diffuse sur la toile, en attendant de trouver un éditeur pour ses textes et un producteur pour ses chansons. A découvrir sur www.fodil.net

Du retard pour le chantier de La Poste

A LA SUITE de problèmes techniques, les travaux à la Poste du Mas ont pris un retard conséquent. De fait, l'ouverture programmée le 2 janvier est repoussée de plusieurs semaines et est annoncée mi février. Fermé depuis le 25 novembre, le bureau de poste du Mas est l'objet d'une restructuration d'ampleur. Le temps des travaux, les usagers du Mas sont redirigés vers le bureau du centre-ville, 14 rue Maurice-Audin. Les horaires ne changent pas. Le bureau est ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h30. Les samedis de 8h30 à 12h15.

SANTÉ

Dépister l'obésité infantile

Près d'un enfant sur six est atteint d'obésité, deux fois plus qu'il y a dix ans. Un véritable problème de santé publique, qu'il est toujours possible de prévenir.

UN ENFANT obèse présente une accumulation anormale ou excessive de graisse qui constitue un risque pour sa santé. C'est pourquoi il est nécessaire d'agir le plus tôt possible, notamment en en parlant avec son médecin, qu'il soit pédiatre, généraliste, médecin de PMI ou médecin scolaire, et qui peut suivre l'évolution de la corpulence de l'enfant. L'obésité a de nombreuses répercussions aussi bien psychologiques (moqueries, rejets, difficultés pour s'habiller, baisse d'estime de soi...) que physiques (douleurs, entorses au niveau des articulations, vergetures, mycoses...). A l'âge adulte, l'enfant sera d'avantage exposé au diabète, aux maladies cardio-vasculaires, à l'hypertension, aux troubles respiratoires, autant de troubles qui vont réduire son espérance de vie.

Le 8 janvier, journée nationale de dépistage de l'obésité infantile, des consultations gratuites sont réalisées par 600 pédiatres dans 77 villes. D'autre part, concernant le diabète, l'obésité et le surpoids, le service municipal de la Promotion de la santé propose aux adultes et enfants de venir échanger et rencontrer gratuitement des professionnels de santé (endocrinologue et diététicienne) en rendez-vous individuels ou lors de rencontres collectives. Les rendez-vous se tiennent les lundis de 15h à 19h aux dates suivantes : les 16 et 23 janvier, le 6 février, les 12 et 26 mars, les 2 et 23 avril, les 7 et 21 mai, les 4 et 18 juin. Les lieux et horaires seront communiqués lors de la prise de rendez-vous. **Comment agir au quotidien ?** - prendre les repas en famille et en même temps,

- 3 repas par jour et 1 goûter, pas en abondance,
- ne pas forcer l'enfant à finir son assiette sans pour autant le laisser choisir ce qu'il veut manger,
- éviter le grignotage entre les repas,
- éviter les excès d'assaisonnements (mayonnaise, fromage râpé, sauce...),
- limiter la consommation de sucres et de graisses,
- limiter le temps passé devant la télévision
- privilégier une activité physique, au moins 60 minutes par jour.

Quelques sites Internet utiles :
www.reppop69.org
www.inpes.sante.fr
www.mangerbouger.fr

Pratique : Service municipal de Promotion de la santé, 58 rue Emile-Zola. Tél. 04 72 04 80 33.



GROUPE FRONT DE GAUCHE

Pour une citoyenneté à part entière

Plus de 30 ans après la proposition de François Mitterrand à l'élection présidentielle de 1981, mais jamais rendu effectif, le droit de vote des résidents étrangers revient au premier plan de la scène politique. Le principe en avait bien été voté en son temps par l'Assemblée Nationale, mais il était resté sans suite car jamais mis à l'ordre du jour du Sénat. Aujourd'hui c'est le Sénat, passé à gauche, qui vient de le voter, mais cela restera à nouveau sans suite puisque le gouvernement et la majorité sont contre...

Paradoxalement, les ressortissants de l'Union Européenne peuvent voter aux élections locales, alors que ce droit est refusé pour des ressortissants de pays avec lesquels nous avons toute une histoire et des liens (Maghreb, Afrique...)

Contrairement à d'autres pays de l'Union Européenne (8 à ce jour), qui ont inscrit ce droit au cours des vingt dernières années, la France traîne les pieds pour le droit de vote des étrangers. Tout comme elle l'avait fait pour le droit de vote des femmes : Les Françaises ont pu voter pour la première fois le 29 avril 1945 bien après les Américaines (1920) et les femmes turques (1934). Nous pouvons aussi rappeler qu'à l'époque coloniale, pas si lointaine, ceux qu'on appelait les indigènes avaient la nationalité mais pas la citoyenneté. Et ce sont les mêmes courants qui s'opposaient au vote des femmes et des indigènes qui s'opposent aujourd'hui au droit de vote des étrangers.

Et qu'on ne nous dise pas que « l'opinion n'est pas prête »... Les actuels sondages (59% contre 39% d'opposés) montrent que la majorité de la population est acquise à ce droit, ce sont bien les politiques qui sont en retard !

Pour notre part, nous nous réclamons de l'esprit de la constitution de 1793 qui proclamait que « Tout homme né et domicilié en France, âgé de vingt et un ans accomplis, tout étranger de vingt et un ans, qui, domicilié en France depuis une année, y vit de son travail, ou acquiert une propriété, ou épouse une Française, ou adopte un enfant, ou nourrit un vieillard, tout étranger enfin qui sera jugé par le Corps législatif avoir bien mérité de l'Humanité est admis à l'exercice des Droits de citoyen français ». Rien à voir avec les conditions draconiennes qu'imposent les lois actuelles pour l'obtention de la nationalité française !!!

Mais qu'est-ce qu'un étranger ? A Vaulx-en-Velin, l'étranger est un voisin, un collègue, parfois un membre de notre famille, et nous nous côtoyons au quotidien. Ce n'est qu'au moment des élections que l'inégalité et l'exclusion se manifestent. L'étranger est assigné aux marges de la communauté politique et citoyenne, privé du droit d'exprimer son avis face aux lois et règles qu'il doit accepter et respecter. Un comble dans une démocratie.

Nous ne lâcherons pas sur l'exigence de voir ce droit élémentaire enfin reconnu !

Paul BOGHOSSIAN,
Sophie CHARRIER,
Nassreddine HASSANI,
Marie-Jeanne HOCHARD,
Alain TOULERON

GROUPE LUTTE OUVRIÈRE

Nos vœux pour 2012 : que le monde du travail trouve la force de rendre les coups

L'année 2011 s'est achevée avec la publication des chiffres du chômage, les pires depuis douze ans. Qui s'en étonnera ? Pas un jour sans que des entreprises parfois riches à milliards comme la BNP Paribas ou encore le groupe automobile PSA, ne suppriment des emplois. Toute l'année 2011 a été marquée par l'aggravation de la crise dont les conséquences ont été entièrement répercutées sur les classes populaires.

Les dirigeants politiques, ceux qui sont au pouvoir ou ceux qui sollicitent nos suffrages pour y accéder, réclament « l'union de tous les français », derrière eux, pour faire face à la crise et au chômage. Mais l'unité qu'ils réclament est du bluff. Elle ne sert qu'à masquer la guerre de classe que leurs amis du patronat mènent contre les travailleurs et l'ensemble des classes laborieuses.

Pour être moins sanglante, cette guerre n'en laisse pas moins son lot de victimes qui se retrouvent par millions au chômage, donc sans salaire pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille. Cette guerre-là brise des vies, fait de multiples dégâts collatéraux en ruinant des régions entières. En privant les salariés de leur gagne-pain, elle atteint d'autres catégories sociales, commerçants ou artisans, qui vivent grâce à leur clientèle populaire. Cette guerre de classe n'est pas nouvelle. Mais avec la crise, le patronat la mène avec encore plus de cynisme.

Alors nos seuls vœux pour l'année 2012, c'est que le monde du travail trouve la force de relever la tête. Parce que notre sort ne changera que par la lutte, pas avec un simple bulletin de vote.

Certains travailleurs viennent de montrer la voie. Les agents de sûreté des aéroports, qui gagnent 1 100, 1 300 euros pour un travail qui s'effectue dans les pires conditions, se sont mis en lutte pour une augmentation de 200 € par mois. Ils ont dû faire face non seulement à leurs patrons directs, mais aussi à ceux des aéroports, au gouvernement qui a choisi son camp en envoyant la police remplacer les grévistes, sans parler des médias qui ont relayé avec complaisance la rengaine sur les usagers pris en otages !

Malgré tout, la détermination des grévistes a obligé leurs patrons à reculer en doublant presque leur prime annuelle. C'est loin de ce qu'ils réclamaient, mais cela montre qu'il est plus efficace de se battre que de baisser les bras. Et c'est une victoire morale car ils ont su surmonter les pressions qui les incitaient à la résignation.

Alors en 2012, si on veut mettre un coup d'arrêt aux plans d'austérité du gouvernement - qui sera au service du patronat quel que soit celui qui sortira des urnes - il faudra se battre tous ensemble. La grève des agents de sûreté des aéroports, menée dans des conditions difficiles et marquée par un recul des patrons, montre qu'une telle perspective est à l'ordre du jour. Election ou pas, ce sont de telles luttes qu'il nous faut préparer.

Nathalie ARTHAUD
Stéphane GUYON
Marie-Andrée MARSTEAU
lo.vaulx@gmail.com

GROUPE SOCIALISTES ET APPARENTÉ

Bonne et heureuse année 2012 !

Nous traversons un contexte de crise nationale majeure. Les collectivités locales, majoritairement de gauche, sont asphyxiées par la politique de Nicolas Sarkozy et de son gouvernement. L'inquiétude des élus de l'association des maires Ville et Banlieue de France est grandissante : « les banlieues, qui vivent une crise structurelle profonde, avec un habitant sur trois sous le seuil de pauvreté et près d'un jeune sur deux au chômage, ne sont pas prises en compte à la mesure des enjeux qu'elles représentent dans le projet de loi de finances pour 2012 ». La ville de Vaulx-en-Velin a donc des marges de manœuvre étroites dans son exercice budgétaire.

Toutefois, lors du dernier conseil municipal de l'année, nous ne pouvons que regretter que l'exécutif municipal ne nous ait présenté que des intentions. Pourtant, le Débat d'Orientation Budgétaire, est l'occasion pour chaque groupe politique d'exprimer ses priorités pour l'année à venir. L'exécutif municipal nous a annoncé un investissement de 20 Millions d'euro dont nous savons qu'à peine 10 Millions d'euro seront engagés. Dès lors, quels seront les projets réellement entamés l'année prochaine, nous n'en savons rien.

Notre groupe a, quant à lui, rappelé l'importance d'établir un schéma de la petite enfance au moment où notre ville connaît une importante croissance démographique. Nous demandons également un plan pluriannuel d'investissement dans les écoles primaires de la ville. Il nous faut aussi réfléchir sur les conditions d'accueil de nos seniors en partenariat avec les autres collectivités compétentes. Ce conseil municipal fut aussi l'occasion d'aborder la question de la Maison de quartier du Mas du Taureau. Dès janvier 2010, nous présentions un vœu demandant que soit accéléré le renouvellement urbain de ce quartier. Nous nous interrogeons, après l'abandon du projet de Maison de quartier sur le Mas, sur les conditions de ce changement. Deux ans après, qu'en est-il ? Le Centre Social du quartier est dans une grande difficulté, le projet de transformation du quartier n'est toujours pas stabilisé et n'a donc pas pu être validé par les financeurs. Il faut donc organiser un comité des financeurs qui puisse programmer un équipement structurant au Mas du Taureau. Cela permettra également qu'une solution pérenne soit trouvée pour les salariés du Monde Réel.

Vaulx-en-Velin mérite le meilleur de ses élus, elle mérite que nous nous engagions, pour faire d'elle une ville humaine, créative, écologique, entreprenante et solidaire.

Nous vous présentons tous nos vœux pour l'année 2012. Que 2012 soit pour chacun d'entre vous une année de santé et de joie personnelles et familiales. Que 2012 soit pour chacun d'entre nous l'année du changement pour la France. Que 2012 soit une année plus sereine, plus apaisée, pleine d'espoir aussi car nous sommes convaincus à l'instar de Gaston Monnerville « qu'une volonté tenace, mise au service de la raison et d'un haut idéal, est susceptible de changer la face du monde ».

Muriel LECERF,
Morad AGGOUN

GROUPE RÉUSSIR ENSEMBLE VAULX-EN-VELIN

Désorientation budgétaire

Le débat d'orientation budgétaire vient d'avoir lieu et cette année encore, nous sommes navrés de constater le peu d'inventivité et de volontarisme de la mairie. Alors que le contexte économique international est très difficile, que le plan de relance du Gouvernement a néanmoins permis à l'économie française d'amortir le choc mais a alourdi la dette, que les mesures structurelles de réduction des dépenses publiques intensifiées pour 2012 sont plus que jamais nécessaires et donc que le gel en valeur des concours de l'Etat est une mesure de raison, la municipalité de manière irresponsable refuse de jouer le jeu de la solidarité nationale qui consiste à rationaliser et à réduire les coûts. Tranquillisée par le maintien du niveau de ses recettes, elle ne fait aucun effort dans la recherche d'économies. Et évidemment rien sur la gestion du personnel municipal et la masse salariale colossale qu'il faut assumer, rien sur le fonctionnement des services, rien sur une improbable réorganisation interne qui tendrait à économiser de manière importante les deniers publics. Pour ce qui est des investissements, nous regrettons là aussi certaines opérations qui auraient dû à minima être reportées, voire annulées. A commencer par le Pôle d'Astronomie et de Culture Spatiale (PACS) dont nous dénonçons une fois de plus l'inutilité et l'impact dévastateur sur nos finances locales. Autant sur la valorisation de la situation naturelle exceptionnelle de notre commune, nous rejoignons l'analyse de la municipalité, autant sur la reconnaissance de notre engagement dans la culture scientifique et technique, il faut arrêter de se bercer d'illusions. D'autres ne nous ont

pas attendu pour cela et ils y ont mis des moyens bien supérieurs. Sur le renforcement des polarités et l'effort à effectuer pour l'harmonisation de notre ville, nous partageons globalement les orientations de la mairie. L'idée de renforcer l'identité propre de chaque quartier, de les préserver d'une politique foncière incohérente et débridée tout en maintenant les liens entre chacun d'entre eux doit être au cœur de nos préoccupations. En revanche, en matière de développement social, là aussi, nous ne pouvons souscrire à cette politique irréfrenée et parfois même irréfléchie du toujours plus d'assistantat, qui s'apparente à du commerce électoral de proximité plutôt qu'à la volonté de répondre raisonnablement à la demande des Vaudais. Sous couvert du renforcement de l'aide sociale, la mairie empile des financements de structures qui se marchent sur les pieds les unes des autres et ne garantissent en rien une réelle efficacité. Enfin, la politique d'actions de solidarités internationales est symptomatique d'une ville qui donne l'impression d'être en phase avec l'actualité mais qui est en réalité déconnectée du monde réel des Vaudais. Il n'y a plus de lucidité dans les orientations budgétaires de l'équipe municipale en place qui se trompe une fois de plus d'ambition. Alors que nous sommes tous dans le même bateau et qu'il serait bien de ramer dans le même sens, la mairie a décidé non pas de ramer à contre-courant mais de retourner la coque et de garder la tête sous l'eau ! ...

A tous néanmoins nous souhaitons une très belle année 2012 !

Philippe MOINE
grouperevv@yahoo.fr

Le groupe "Agir à gauche avec les Vaudais" ne nous a pas fait parvenir sa contribution dans les délais, ce qui explique son absence de cette page.

2267 nouveaux inscrits sur les listes électorales

Entre le 1^{er} mars et le 31 décembre 2011, le service municipal de la Population a inscrit 2267 nouveaux vaudais sur les listes électorales. Parmi eux, 398 jeunes inscrits d'office et 723 premières inscriptions (des personnes qui n'ont jamais été inscrites sur les listes électorales). La ville compte aussi 1146 personnes qui viennent d'une autre commune et se sont donc inscrites pour la première fois à Vaulx-en-Velin. Le service Population a traité 3400 dossiers (changement d'adresse, décès, etc.).

Pratique

VIE LOCALE

Dans les bibliothèques

Croc'histoires !

Comptines, chansons, contes et histoires... Les mercredis à la bibliothèque Chassine (rue Joseph-Blein. Tél. 04 72 37 87 69) à 15h pour les 4-7 ans et à 16h pour les 1-3 ans et à la bibliothèque de l'Ecoin (promenade Lénine, école Makarenko B. Tél. 04 78 80 58 10) à 16 h, séance pour tous. Les vendredis à la bibliothèque Georges-Perec (rue Louis-Michoy. Tél. 04 72 97 03 50) à 17h séance pour les petits à partir de 3 ans, à 18h séance pour les enfants à partir de 6 ans.

Es-tu livre ?

Partager ses lectures avec d'autres ados, dès 10 ans. Le dernier mercredi du mois, à 15h à la bibliothèque Perec (rue Louis-Michoy. Tél. 04 72 97 03 50) et à la bibliothèque Eluard (pôle culturel du Bourg, 55 rue de la République. Tél. 04 78 79 51 46). Le dernier jeudi du mois à 17h à la bibliothèque de l'Ecoin (promenade Lénine, école Makarenko B. Tél. 04 78 80 58 10).

Marché nature

Un marché de producteurs au centre-ville, les vendredis de 12h à 18h, sur l'esplanade de l'Hôtel de Ville. Pour flâner, tout simplement, mais aussi pour trouver fruits, légumes, viandes, fromages... le tout issu de la production régionale.

Lieux d'accueil parents enfants

Gratuits et libres d'accès, les lieux d'accueil favorisent la socialisation des tout-petits et un temps d'échange et d'information pour les parents. Grandir à Loisir : 11 chemin Auguste-Renoir, les lundis de 15h à 18h. Les Petits Pas : rue des Frères-Bertrand, les mardis de 14h30 à 17h30. Le Cocon à Soi : au centre social Peyri, rue Joseph-Blein, les jeudis de 14h à 17h. Renseignements au service municipal de la Petite enfance : 04 78 79 52 30.

MER4JAN

Vœux aux entreprises

Le maire et l'équipe municipale adressent leurs vœux pour l'année 2012 aux entreprises et partenaires publics et privés à 18h30, au centre culturel Charlie-Chaplin (place de la Nation).

Collecte des sapins

La Ville met au service des habitants des points de collecte pour la récupération des sapins. Rue Jules-Romains/angle rue Condorcet : mercredi 4 janvier de 9h à 12h et de 13h à 17h ; samedi 7 de 9h à 12h et de 13h à 17h ; mercredi 11 de 9h à 12h et de 13h à 17h ; samedi 14 de 9h à 12h et de 13h à 17h. Place Gilbert-Boissier : mercredi 4 janvier de 9h à 12h et de 13h à 17h ; samedi 7 de 9h à 12h ; mercredi 11 de 9h à 12h et de 13h à 17h ; samedi 14 de 9h à 12h.

JEU5JAN

Vœux aux associations

Le maire et l'équipe municipale adressent leurs vœux pour l'année 2012 aux associations à 18h30, au centre culturel Charlie-Chaplin (place de la Nation).



SAM7JAN

Boules : coupe Dagier

Un 16 quadrettes 3 et 4^e divisions loisir organisé par le club bouliste Décinois à son siège : 30 rue Paul-Bert à Décines, à partir de 13h30 au boulo-drome de Décines. Tél. 04 78 49 85 06.

Collecte des sapins

La Ville met au service des habitants des points de collecte pour la récupération des sapins. Rue Jules-Romains/angle rue Condorcet : samedi 7 janvier de 9h à 12h et de 13h à 17h ; mercredi 11 de 9h à 12h et de 13h à 17h ; samedi 14 de 9h à 12h et de 13h à 17h. Place Gilbert-Boissier : samedi 7 janvier de 9h à 12h ; mercredi 11 de 9h à 12h et de 13h à 17h ; samedi 14 de 9h à 12h.

DIM8JAN

Noël arménien

L'Union culturelle française des Arméniens de France (Ucfa) organise un repas dansant pour célébrer le Noël arménien. A 12h au restaurant Le Couëron à Décines. Inscriptions au 04 78 01 93 91. Ucfa : 6, avenue Bataillon-Carmagnole-Liberté. Tél. 04 78 26 34 46.

Observer les oiseaux

L'association vaudoise pour l'entraide dans la cité (Avec) organise une matinée d'observation des oiseaux pour connaître ou approfondir ses connaissances ornithologiques au Grand parc de Miribel-Jonage, de 9h à 12h aux Grands-Vernes. Tarif : 3 euros. Contact : 04 37 45 09 48 ou avec08@gmail.com

Pharmacie de garde

Montreuil, pharmacie de la mairie, 146 avenue Franklin-Roosevelt à Bron. Tel : 04 78 26 80 38.

MER11JAN

Collecte des sapins

La Ville met au service des habitants des points de collecte pour la récupération des sapins. Rue Jules-Romains/angle rue Condorcet : mercredi 11 janvier de 9h à 12h et de 13h à 17h ; samedi 14 de 9h à 12h et de 13h à 17h. Place Gilbert-Boissier : mercredi 11 janvier de 9h à 12h et de 13h à 17h ; samedi 14 de 9h à 12h.

SAM14JAN

Accueil des nouveaux habitants

Les nouveaux Vaudais sont invités à une visite guidée en bus de la ville, visite commentée par les élus. Accueil à 9h devant l'Hôtel de ville (place de la Nation), départ en bus à 9h15, retour place de la Nation vers 11h puis réception par le maire au centre culturel Charlie-Chaplin. Inscriptions auprès de la direction de la Communication, 60 rue Emile Zola. Tél. 04 72 04 81 06.

Points de collecte des sapins

La Ville met au service des habitants des points de collecte pour la récupération des sapins. Rue Jules-Romains/angle rue Condorcet, de 9h à 12h et de 13h à 17h. Place Gilbert-Boissier, de 9h à 12h.

Stage d'improvisation chorégraphique

A partir de 8 ans, par le conservatoire municipal de musique et de danse avec Fanny Delgado-Bellaclat. Au studio Carmagnole, 2 avenue Bataillon-Carmagnole-Liberté, de 10h à 12h. Tarif : 1 stage de 2 heures, 14 euros ; 3 stages de 2 heures, 28 euros. Renseignements et inscriptions au conservatoire de musique et de danse : 55, rue de la République. Tél. 04 78 79 51 41.

Rink-hockey

L'équipe première du Roc accueille Bouguenais à 20h au gymnase Ambroise-Croizat (avenue Roger-Salengro). En lever de rideau, la réserve affronte Gleize dans son championnat de N3.

Boules : coupe Pervenche Fleurs

Un 16 quadrettes 3 et 4^e divisions promo par poules organisé par l'association bouliste de Bron au boulo-drome Flachet, 40 rue Jules-Verne à Bron, dès 8h. Tél. 04 72 37 46 57.

JEU12JAN

Assemblée générale de quartier au Pont des Planches



L'assemblée générale de quartier du Pont des Planches se tient à 19 heures, à l'école Mistral, 3 rue Stalingrad. Renseignements auprès du service municipal de la Vie quotidienne. Tel : 04 72 04 80 61.

DIM15JAN

Handball

La réserve de l'Asul (N2) accueille Pays d'Apt à 16h au palais des sports Jean-Capiévic (place de la Nation).

Courses de trot à l'hippodrome

L'hippodrome du Carré de soie ouvre la saison 2012 en organisant huit courses de trot dont une course nationale, avec plus d'une centaine de chevaux en piste. A partir de 11h, avenue de Böhlen.

www.leshippodromesdelyon.fr

Pharmacie de garde

Partouche, 86 avenue du 8-Mai-1945 à Vaulx-en-Velin. Tel : 04 78 80 71 04.

LUN16JAN

Point information diabète

Permanence organisée par la mairie, de 15h à 19h, pour un échange sur le diabète et un accompagnement dans le suivi de cette maladie (un entretien d'une heure maximum). La prestation étant gratuite, elle est réservée aux Vaudais. A l'espace Benoît-Frachon, 3 avenue Maurice-Thorez (entrée jardin). Sur rendez-vous au service municipal Promotion de la santé au 04 72 04 80 33.

SAM21JAN

Préinscriptions aux vacances d'hiver

La direction municipale de l'Education organise les préinscriptions pour ses activités lors des vacances d'hiver. De 9h à 12h à l'Hôtel de ville, pour les accueils de loisirs La Coccinelle et le Nouveau Mas. Dans la structure, pour l'accueil de loisirs Garcia-Lorca (1, rue Desnos). Renseignements à la direction de l'Education au 04 72 04 81 01.

Les rencontres sportives

Les basketteurs du VBC défient Rodez à 20h au gymnase Edouard-Aubert (allée du Stade) à 20h. Quant aux handballeuses de l'Asul (D2) elles accueillent Celles-sur-Belle à 20h30 au palais des sports Jean-Capiévic (place de la Nation).

AG de l'association Mémoires

Une assemblée générale qui se déroule à 10h à son siège, 15 rue Franklin.

Stage de danse hip-hop

Par le conservatoire municipal de musique et de danse avec Maïssa Barrouche. Au studio Carmagnole, 2 avenue Bataillon-Carmagnole-Liberté : à partir de 7 ans de 10h à 12h ; dès 14 ans et adultes de 14h à 16h. Renseignements et inscriptions au conservatoire de musique et de danse : 55, rue de la République. Tél. 04 78 79 51 41.

14/21JAN

Un poing c'est court : le festival !

POUR sa douzième édition, le Festival du film court francophone de Vaulx-en-Velin se donne un titre : Un poing c'est court. Son objectif : faire découvrir au plus grand nombre ce format qui regarde notre monde tel qu'il est, oublie de se mettre au garde à vous des canons du cinéma commercial et n'a pas peur de faire réfléchir, mais aussi rire et rêver. Du 14 au 21 janvier, une centaine de films est en compétition. Lire pages 4 et 5.

Pratique : Cinéma Les Amphis, rue Pierre-Cot. Tél. 04 78 79 17 29.

18/27JAN

Tartuffe 2012 aux 5C

Tartuffe 2012, création en résidence par la Cie LucaThéâtre, est joué du 18 au 27 janvier au centre culturel Charlie-Chaplin (place de la Nation). Renseignements et réservations au 04 72 04 81 18/19 et www.centre-charliechaplin.com



DIM22JAN

Football

En promotion d'excellence de district, l'US Vaulx rencontre Denice, à 15h au stade Aubert (allée du Stade).

Courses de trot à l'hippodrome

Courses régionales, à 12h30. Hippodrome du Carré de soie : av. de Böhlen. www.leshippodromesdelyon.fr

JEU19JAN

Repas des fleurs du désert

Le groupe de cuisine du monde organise son second repas à midi au centre social Peyri. A partir de midi. Réservations uniquement au centre social Peyri, rue Joseph-Belin. Tél. 04 72 37 87 69.

L'Univers au Planétarium

Première conférence de la saison, "L'Univers, un éternel défi", propose de découvrir son exploration de plus en plus lointaine. Avec Michel Paty, physicien et Sylvie Vauclair, astrophysicienne. Planétarium (place de la Nation), 5 euros.

VEN20JAN

Vœux de la Fnaca

Le président de la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Tunisie, Maroc (Fnaca), Robert Géa, et le bureau, présenteront leurs vœux aux adhérents à 17h, au siège de la Fnaca, 15 rue Franklin.

BON PLAN Pour bien commencer l'année !
Dimanche 15 Janvier de 10h30 à 15h
L'hippodrome du Carré de Soie vous invite
ASSISTEZ AUX 8 COURSES NATIONALES TROT : plus d'une centaine de chevaux en piste
*Invitation valable pour 2 personnes le 15/01/2012, sur présentation de cet accord à l'entrée
Pensez à déjeuner sur place : Brasserie et restaurant panoramique sont ouverts à 10h30 et 13h30
Pour recevoir des infos rendez-vous sur www.leshippodromesdelyon.fr

SUR LE WEB

Un poing c'est court du 14 au 21 janvier

Une semaine pour profiter d'un programme de films courts francophones, au cinéma Les Amphis. Tout le programme sur www.unpoingcestcourt.com

Century 21
CENTURY 21 S.A.T.
 86 rue de la République
 69120 VAULX EN VELIN
04 78 79 59 60
 ag2385@century21.fr
 www.century21.fr

**ACHAT - VENTE
 LOCATION
 GESTION
 SYNDIC**

Estimation gratuite sous 48h

VILLAGE

- Appartement 95 000 € - DPE E - ds petite copro fermée, T4 avec 2 chbres, séj, cuisine indép, cave et garage.
- Appartement 103 000 € - DPE E - T3 traversant de 80m² proche toutes commodités, zone franche, 3 chbres, cave + garage.
- Appartement 107 000 € - DPE F - Av du 8 mai 1945 - T3 de 53m², séj, 2 chbres, cuis indépendante, balcon.
- Appartement 117 000 € - DPE D - Résidence Le Prima - T2 ds immeuble de standing, année 2009, frais notaire réduit.

- Appartement 117 000 € - DPE D - ds petite copro fermée, au 1er étage - Joli T3 traversant de 55m², 2 chbres, séjour avec balcon, salle d'eau, cave, idéal couple.
- Appartement 118 000 € - DPE D - Av Paul Marcellin - joli T3 de 54m² ds résidence fermée et arborée, séjour avec balcon, cuisine indép meublée, 2 chbres, cave.
- Appartement 121 500 € - DPE D - immeuble standing ds résidence de 2007 - T2 de 37m², séj, 1 chbre, sdb, cuis US, balcon, place parking en sous-sol.
- Appartement 123 000 € - DPE D - T3 de 53m² entièrement rénové ds petite copro

- fermée, 2 chbres, séjour, balcon, cave, poss garage.
 - Appartement 125 000 € - DPE D - Gd T3 de 65m², 2 chbres, séjour, sdb +wc + cave.
 - Appartement 125 000 € - DPE D - T4 au 2e étage ds petite copro calme avec accès piste cyclable parc Miribel, 3 chambres, séjour, cuisine, loggia, cave.
 - Appartement 138 000 € - DPE D - T4 de 65m² ds copro fermée et arborée, double séjour, 2 chambres, cuisine indépendante, cave.
 - Maison 257 250 € - DPE C - année 2006 - 95m² hab ds résidence fermée, 4 chbres, cuisine meublée, séj donnant sur terrasse et jardin de 225m², garage, puits.
 - Maison 325 000 € - DPE E - Belle maison de plain pied de 98m², 4 chbres, séj double, cuis éq, sdb, sous-sol, terrain de 500m².
 - En exclusivité - Programme neuf maison T5 - 244 500 € - non soumis au DPE - Séjour, 4 ch, terrain de 243m², livraison 2e semestre 2012, faible frais de notaire.
- CENTRE VILLE - NOUVEAU CENTRE**
- Appartement 91 000 € - DPE D - Ch des Plates T3 de 65m², double séjour, chambre, sdb et cellier - Vendu loué. Idéal investissement.
 - Appartement 96 000 € - DPE D - T2 de 64m², séjour, cuisine, 1 chambre avec dressing, cellier, sdb, wc, garage.

- Appartement 108 000 € - DPE C - La Godille - T4 de 80m², 3 chbres, séj, dressing, cellier + gge.
- Appartement 110 000 € - DPE D - T4 de 70m² avec dble séjour, 2 chbres, cellier et gd balcon.
- Appartement 118 000 € - DPE D - T4 de 70m², dble séjour, 2 chbres, cuisine aménagée, balcon et place de parking.
- Appartement 119 000 € - DPE D - T4 de 78m², cuisine indép, poss cuisine US, séjour avec balcon, 3 chbres, cellier, sdb, garage.
- Appartement 120 000 € - DPE D - T4 de 90m², séjour avec cuisine meublée ouverte sur séjour, cellier, balc, 3 chbres, sdb, dble vitrage, garage.
- Appartement 122 000 € - DPE D - Av du 8 mai 1945 - proche village - Beau T4 décoré avec goût de 65m² ds copro fermée, double séjour, balcon, 2 chbres, garage.
- Appartement 123 000 € - DPE C - ch des Plates, T4 de 84m² avec cuisine aménagée, cellier, séjour, 3 chambres, très bon état.
- Appartement 123 000 € - DPE D - Joli T4 de 84m², 3 chambres, séjour, cuisine aménagée, cellier, sdb, loggia fermée.
- Appartement 128 000 € - DPE D - T5 de 85m² 3 chbres, double séjour, cuisine équipée, garage.
- Appartement 131 000 € - DPE D - Nouveau Centre - Ds immeuble de standing - T4 de

- 79m², vendu loué, fin de bail sept 2013.
 - Appartement 135 000 € - DPE D - ch des Rames, proche ttes commodités, T4 de 80m², dble séjour, 2 ch poss 3, 3 balc, cave + garage.
 - Appartement 138 000 € - DPE D - Zone Franche, T5 de 93m² entièrement rénové avec 3 chambres et double séjour.
 - Appartement 159 000 € - DPE D - Tony Garnier ds immeuble de standing - Très beau T4, 3 chambres, cuisine aménagée, belle terrasse, cave + garage.
 - Appartement 170 000 € - DPE E - Dans nouveau centre - Très beau T4 de 88m², 3 chambres, nombreux rangements, loggia et grande terrasse.
 - Appartement 170 000 € - DPE E - Nouveau centre - Très beau T4 de 88m² avec 3 chambres, nbreux rangements, loggia et grande terrasse.
 - Appartement 240 000 € - DPE D - Très beau F5 ds résidence de 2008, 94m² avec 3 chambres, double séjour, sdb et sde, garage + 2 places de parking.
 - Maison 331 500 € - DPE E - Nouveau Centre - Zone franche - comprenant un T4 et un T2, terrain de 520m².
- LA RIZE**
- Maison 179 000 € - Non soumis au DPE - T3 avec 2 chambres, sdb, séjour, garage, terrain de 50m². Frais de notaire réduit.

Vous aurez toujours une bonne raison de nous préférer.

Les petites annonces ne pouvant faire l'objet de vérifications systématiques, elles sont publiées sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

SERVICES

- Assistante maternelle agréée, secteur Mistral, disponible. Tel : 06 49 81 70 80.
- Dame sérieuse cherche à faire ménage et repassage chez particuliers ou entreprise sur Vaulx-en-Velin et proximité, avec PVL et véhicule. Tel : 06 79 28 80 40.

MEUBLES / MÉNAGER

- Vds lit d'appoint enfant de 3 à 7 ans avec drap, couette et matelas intégré, peu servi. Prix : 20 euros. Tel : 04 26 01 45 80.
- Vds TV couleur LCD en bon état. Prix : 50 euros. Tel : 06 62 65 49 69.
- Vds télé 50cm Granding. Prix : 15 euros. Tel : 06 78 52 53 28.
- Vds machine à coudre à pédale en très bon état (pour collection) et fonctionnant. Prix : 80 euros. Tel : 06 87 69 98 63.
- Vds lit pont 2 places avec armoire + commode, en chêne, état neuf. Prix : 1 000 euros. Tel : 06 13 06 26 87 après 18h.

VÉHICULES

- Vds vélo homme 15 euros + trottinette 20 euros. Tel : 06 77 55 59 28.
- Vds roue neuve 165/65/13. Prix : 30 euros. Tel : 06 77 55 59 28.
- Vds 2 jeux de chaînes neige modèle MGR standard. Prix : 10 euros le jeu. Tel : 04 78 80 28 24.
- Vds Toyota Verso diesel, an 2004, CT OK, argus 4 800 euros. Vendu 4500 euros cause double emploi. Tel : 06 64 94 61 72.
- Vds Fiat Uno et Renault 21 pour pièces. Tel : 04 72 04 21 26.

DIVERS

- Cherche DVD Disney. Etudie toutes propositions de titres et prix. Tel : 04 72 04 26 08.
- Vds service à fondue neuf 15 euros + service fondue à chocolat 3 euros + rollers enfants 32/34 neufs dans la boîte 20 euros (valeur 55 euros) + wok 2 poignées et couvercle 5 euros. Tel : 04 26 01 45 80.
- Vds parc bébé. Prix : 25 euros. Tel : 06 77 55 59 28.

IMMOBILIER LOCATION

- Loue garage de 16m2 rue J. Morel à partir du 1er mars 2012. Tel : 04 27 44 00 08.
- Loue garage chemin des Rames. Tel : 04 27 44 00 08.
- Loue T4 chemin du Tabagnon, proche toutes commodités. Tel : 06 15 47 60 28.

EN BREF

L'INSTITUT national de la statistique et des études économique (Insee) réalise, du 16 janvier au 14 avril, une enquête sur le cadre de vie et la sécurité. La première partie de cette enquête porte sur la qualité de l'environnement de l'habitat, la seconde aborde les problèmes d'insécurité auxquelles les personnes ont pu être confrontées ces deux dernières années : cambriolage, vandalisme, vol, agression. L'enquête est réalisée sur un échantillon de 24 000 loge-

Enquête Insee

ments dont certains à Vaulx-en-Velin. Des ménages seront donc sollicités. Un enquêteur de l'Insee prendra contact avec eux. Il sera muni d'une carte officielle l'accréditant. Les personnes concernées seront prévenues individuellement par lettre et informées du nom de l'enquêteur. Les réponses fournies lors des entretiens restent anonymes et confidentielles, comme la loi en fait la plus stricte obligation. Elles servent uniquement à l'établissement de statistiques.

Préinscriptions aux vacances d'hiver

LA DIRECTION municipale de l'Education organise les pré inscriptions pour ses activités lors des vacances d'hiver. Samedi 21 janvier de 9h à 12h à l'Hôtel de ville, pour les accueils de loisirs La Coccinelle et le Nouveau Mas. Dans la structure, pour l'accueil de loisirs Garcia-Lorca (1, rue Desnos). Lundi 24 janvier à partir de 9h, à l'Hôtel de ville pour les accueils de loisirs Le Pré, Féry, Marcel-Cachin. Mardi 24 janvier à partir de 16h30 dans la structure pour l'accueil de loisirs Les 5 Continents. Mercredi 25 janvier à partir de 9h30, par téléphone pour la Ludothèque au 04 78 80 27 09. Lundi 30 janvier à partir de 9h, à l'Hôtel de ville, pour les activités artistiques de l'atelier Gagarine et de l'atelier de l'Ecoin.

Renseignements à la direction de l'Education : 04 72 04 81 01.



Pour paraître dans le journal du 18 janvier, les petites annonces devront parvenir à "Vaulx-en-Velin Journal" avant le 14 janvier en utilisant obligatoirement le coupon prévu à cet effet. Ces petites annonces gratuites sont réservées aux particuliers demeurant sur Vaulx-en-Velin.

Vaulx le journal vous offre la possibilité de faire publier gratuitement une petite annonce

NOM : _____ Tél. _____

Adresse : _____

Découpez ce coupon, et envoyez-le à l'adresse suivante : **Vaulx le journal/Petites Annonces, BP 244. 69515 Vaulx-en-Velin Cedex.**

vaulx-en-velin journal édité par la Ville de Vaulx-en-Velin

Diffusion : 20 500 exemplaires - Directeur de la publication : le maire - Rédacteur en chef : Edith Gatuig - Rédacteur en chef adjoint : Stéphane Legras - Rédaction : Fabienne Machurat, Jeanne Paillard, Rochdi Chaabnia - Photos : Jean-Loup Bertheau, Charly Bourgainel - Illustrations : Alexandre Bresson - PAO : Bruno Valéra, Aleksandar Zauli - Réalisation : Public Imprim', BP 553, 69637 Vénissieux cedex - Impression : IPS contact@vaulxenvelinjournal.com - ZI des Communaux 01600 Reyrieux - N° ISSN : 2106-7813

Pratique

ENVIRONNEMENT

Emplacements réservés déménagements, dépôts de bennes, échafaudages...

Vous êtes un particulier et vous souhaitez disposer d'un emplacement réservé sur le domaine public pour déménagements, dépôts de bennes... Afin de respecter les obligations liées à l'occupation du domaine public, il est nécessaire de disposer d'une autorisation. Votre demande devra comporter les informations suivantes : type d'occupation et description, nom et coordonnées du pétitionnaire, adresse précise, jours et heures.

Pour obtenir votre arrêté municipal, la procédure est la suivante :
 - Par mail, adresser votre demande à l'adresse suivante : arretes.voirie@vaulx.sitiv.fr

Dans ce cas, le délai minimum d'instruction à respecter entre la date de réception de la demande et le début de l'occupation est de 12 jours ouvrés.

- Par fax : adresser votre demande au 04 37 45 32 54.

Dans ce cas, le délai minimum d'instruction à respecter entre la date de réception de la demande et le début de l'occupation est de 17 jours ouvrés.

- Par courrier : adresser votre demande à Monsieur le Maire

Dans ce cas, le délai minimum d'instruction à respecter entre la date de réception de la demande et le début de l'occupation est de 1 mois.

Une autorisation temporaire de stationnement vous sera envoyée.

Vous devrez contacter la police municipale au 04 72 04 80 96 pour effectuer un affichage de l'autorisation 48h avant l'occupation du domaine public.

Pour tout renseignement, merci de contacter le service Espaces Publics au 04 37 45 32 58 et 04 72 04 78 21.

Collecte des déchets ménagers et des déchets assimilés

La mairie rappelle les réglementations en vigueur.

Prescriptions du règlement sanitaire départemental et de l'arrêté municipal :

- les bacs sont sortis dès 6h les jours de collecte et ils sont rentrés dès le passage du camion de collecte,

- les bacs à ordures ménagères, leurs emplacements ainsi que les locaux où ils sont remisés doivent être maintenus en constant état de propreté, désinfectés et désinsectisés aussi souvent que nécessaire et au moins une fois par an. Le nettoyage des bacs est effectué après chaque vidage ; ce nettoyage ne doit pas être effectué sur la voie publique. Ces opérations d'entretien ne doivent occasionner aucune gêne au voisinage ou porter atteinte à la santé des occupants des immeubles.

- Les ordures ménagères doivent toujours être préconditionnées dans des sacs avant d'être mises dans le bac roulant gris. Les sacs ne doivent en aucun cas être déposés sur la voie publique et en dehors des bacs.

Tri des déchets

Les déchets recyclables ne doivent pas être mélangés avec les ordures ménagères. Les bouteilles et pots en verre sont collectés en apport volontaire dans les silos disposés sur la voie publique. Les emballages ménagers (bouteilles et flacons en plastique, boîtes de conserve, barquettes aluminium, canettes de boissons, aérosols, emballages cartons, briques alimentaires) et les journaux/magazines sont collectés dans les bacs verts.

Collecte en déchetterie

La déchetterie (15 rue Pierre Mendès-France. Tél : 04 78 80 71 39) est ouverte du 1er novembre au 31 mars, du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h, le samedi de 9h à 17h et le dimanche de 9h à 12h. Du 1er avril au 31 octobre, du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h, le samedi de 8h30 à 18h30 et le dimanche de 9h à 12h. Fermeture les jours fériés.

La redevance est gratuite pour la première catégorie : véhicule léger, véhicule utilitaire y compris véhicule de société modèle break dont le PTAC (poids total autorisé en charge) est inférieur ou égal à 2 tonnes, remorque dont le PTAC est inférieur ou égal à 0,5 tonne.

Il faut se rendre en déchetterie pour déposer les déchets suivants :

- déchets encombrants : gros cartons, vieux meubles, literie, électroménager, gravats, ferraille.

- déchets ménagers spéciaux : peintures, produits de nettoyage, d'entretien, de bricolage, de la maison, d'hygiène et de santé, de jardinage, huiles de vidange, batteries, piles, aérosols, tubes néon, lampes halogènes... Les produits doivent être apportés, dans la mesure du possible, dans leurs emballages d'origine.

- déchets électriques et électroniques : réfrigérateurs et congélateurs, télévisions, ordinateurs, lave-vaisselle, cuisinière, four, four à micro-ondes, sèche-linge, lave-linge, radiateur, appareils de loisirs, outillage électrique, petits appareils ménagers...

- déchets textiles : vêtements usagés, vieux tapis, rideaux...

- déchets végétaux.